> n°108 | avril 2012 Mensuel

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

**Actualité**
Rencontres citoyennes autour de la ruralité
▸ Page 5

**Perspectives**
Emeraude ID à Lannion
▸ Page 19

**Rencontre**
Denise Le Flohic, ancienne déportée
▸ Page 22

**Le vote du budget du Conseil général**
▸ Pages 23 | 28

**Le Guide**
La belle ascension de Julie Bresset
▸ Page 37

**Dossier**

## L'artisanat

# De l'apprentissage à l'installation

www.cotesdarmor.fr

Conseil Général Côtes d'Armor
*L'information départementale*

Côtes d'Armor
MAGAZINE

# Sommaire

4 | → L'image du mois

5 | 10 → Actualité
- Rencontres citoyennes autour de la ruralité
- Art Rock : du Far West au numérique
- La semaine du développement durable
- Le nouveau site internet du Conseil général
- Le planétarium de Bretagne change de musique
- Eus ar Min Krouget d'ar Min Beuzet pe Ar Min Krouget a yelo da get (L'érosion menace la côte de granit rose)

16 | 19 → Perspectives
- Le programme de la Cité des métiers
- Regards sur l'économie costarmoricaine
- Malt fabrique à Plœuc-sur-Lié
- Emeraude ID à Lannion

20 | 22 → Rencontre
- L'oasis de Pen an Hoat à Kergrist-Moëlou
- La Pierre-Le-Bigaut mucoviscidose a 20 ans
- Denise Le Flohic, ancienne déportée

23 | 29 → Actions
- Interview de Claudy Lebreton
- Le vote du budget primitif 2012 du Conseil général
- Le prix de la vocation scientifique et technique des filles. Portraits.

30 | 31 → Patrimoine
- Ernest Renan, libre penseur et patriote

32 | 33 → Porte-parole
- L'expression des groupes politiques du Conseil général

En couverture
Photo Thierry Jeandot

Dossier
11 | 15 →

L'artisanat

## De l'apprentissage à l'installation

**2 500 stagiaires accueillis dans les Centres de formation des apprentis (CFA), des outils et des filières de formation à la pointe, 9 724 entreprises artisanales... Le secteur fait preuve d'un grand dynamisme dans le département, malgré les difficultés économiques. Un dynamisme qui contribue à faire table rase des préjugés liés à ces formations et à dépoussiérer les métiers qui en sont issus.**

Thierry Jeandot

34 | 37 → Le Guide
LE GUIDE DE VOS SORTIES
- *Objectif 373*, le festival itinérant en Côtes d'Armor
- Jean Kergrist résiste sur tous les fronts
- *Panoramic* met le cinéma portugais à l'honneur →
- La belle ascension de Julie Bresset

38 | 39 → Détente
- Recette : carré de porc au cidre et printanière de légumes
- Jardin : la menthe sous toutes ses formes
- Les mots fléchés

**Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor.** Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. Directeur de la publication : Claudy Lebreton. Comité éditorial : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coqû, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. Directeur de l'Information et des Relations avec les Citoyens : Philippe Germain. Rédactrice en chef : Laurence Ladier. Rédacteur en chef adjoint : Laurent Le Baut. Journalistes : Joëlle Robin, Nolwenn Tirel. Photographe : Thierry Jeandot. Ont collaboré à ce numéro : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. Assistante de la rédaction : Maryline Meyer. Création-Exécution-Réalisation : Cyan 100. Impression : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. Distribution : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 293 000 exemplaires.

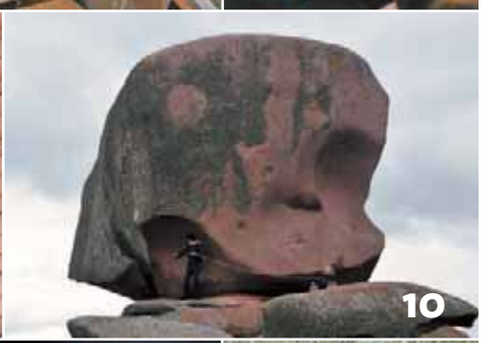
**Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 77 02 87.**

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

5

6

9


10

18

21

22

30

THIERRY JEANDOT

**Claudy Lebreton**
Président
du Département
des Côtes d'Armor

# L'économie
## du quotidien

Ils sont boulangers, charcutiers, plombiers, coiffeurs, mécaniciens... Ils sont dans le bâtiment, les métiers de bouche, les services. Nombreux, ils se reconnaîtront dans ces métiers manuels, indispensables, qui font notre quotidien. Mais si l'artisanat est la "première entreprise de France", sait-on vraiment la force incroyable qu'elle représente ? Avec près de 10 000 entreprises qui emploient plus de 30 000 personnes, l'artisanat représente un emploi sur sept en Côtes d'Armor. Incontournable, et pourtant trop souvent ignoré.

Des métiers du passé ? Bien au contraire. Ils nous sont indispensables aujourd'hui. Ils imaginent déjà les techniques de demain, innovent, créent, anticipent. Ils forment, ils se forment, ils transmettent aux jeunes des savoir-faire, mais aussi des savoir-être et même un savoir-vivre. L'artisanat, c'est une fierté. Celle du métier, du travail fait et bien fait, de ces techniques, de cette intelligence des mains que l'on aime et que l'on revendique.

L'artisanat est aussi, j'en suis persuadé, une voie d'avenir, créatrice d'emplois de proximité, non délocalisables. C'est donc à cette force économique que nous avons souhaité consacrer le dossier de ce magazine. Pour vous montrer l'engagement de ces maîtres d'apprentissage, de ces femmes et de ces hommes qui font le dynamisme de notre économie et la vitalité de nos territoires. Pour vous faire partager la volonté de ces jeunes apprentis devenus chefs d'entreprise. Pour vous dire, simplement, toute l'importance que nous attachons à cette économie du quotidien, à cette économie du lien.

**Le Département des Côtes d'Armor**

- **Hôtel du département**
  9 place du Général-de-Gaulle
  BP 2371
  22023 Saint-Brieuc cedex 1
  **contact@cg22.fr**

Conseil général
**infos services**
N°Azur 0 810 810 222

**cotesdamor.fr**

***Côtes d'Armor, le Département* est sur Facebook**

**version mobile de cotesdarmor.fr**

YouTube **.com/user/cotesdarmorvideo**

**Les Maisons du Département**

- **Maison du Département de Dinan**
  rue Victor-Schœlcher
  **Tél. 02 96 80 00 80**
- **Maison du Département de Saint-Brieuc**
  76 rue de Quintin
  **Tél. 02 96 60 86 86**
- **Maison du Département de Guingamp**
  9 place Saint-Sauveur
  **Tél. 02 96 44 85 44**
- **Maison du Département de Lannion**
  5 allée du Palais-de-Justice
  **Tél. 02 96 04 01 04**
- **Maison du Département de Loudéac / Rostrenen**
  42 boulevard Henri-Castel
  Loudéac
  **Tél. 02 96 28 11 01**

# L'image du mois

Le Conseil général est propriétaire de la station équestre du Petit-Paris, à Corlay, qu'il mettait gracieusement à la disposition de l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE, ex-Haras nationaux), service de l'État, pour les campagnes de monte (saillies) de pur sang et de chevaux de course. L'État qui décidait précipitamment de transférer cette activité au secteur privé à compter du 1er janvier 2012. Le Conseil général et les éleveurs se sont alors mobilisés, et l'Association des éleveurs de chevaux de sang du pays de Corlay a vu le jour, présidée par Jean-Claude Ollivier. Pour l'heure, l'association gère le site et l'étalonnier de l'IFCE, Marc Jacob, est resté en poste, un poste dont le coût est refacturé par l'État à l'association. Les sénateurs Gérard Le Cam, Ronan Kerdraon et Yannick Botrel ont écrit au ministre de l'Agriculture pour lui demander une mise à disposition gratuite de l'étalonnier.

**Le Haut-Corlay, jeudi 1er mars, 14 h 32**

**Photo : Thierry Jeandot** - Département des Côtes d'Armor

La ruralité, un atout pour les Côtes d'Armor

# Les citoyens se mobilisent

On le sait, la ruralité est un aspect central de l'identité de notre territoire. Une ruralité en pleine mutation, qu'il faut défendre, valoriser, revitaliser. C'est la raison qui a amené le Conseil général à lancer en 2012 une vaste concertation avec l'ensemble des Costarmoricains, concertation qui doit déboucher sur des assises départementales de la ruralité en octobre prochain et sur des propositions concrètes du Département dès 2013. Ainsi, durant la première quinzaine de mars se sont déroulées six rencontres citoyennes ouvertes à tous, à travers tout le territoire départemental. La première réunion s'est tenue à Hillion le 5 mars (photo). Après avoir visionné le documentaire *J'habite ici...*, recueil de témoignages de personnes vivant en milieu rural réalisé par Véronique Pons, les nombreuses personnes présentes ont participé à un café-débat où ont été recueillies leurs propositions sur des thématiques telles que les services de proximité, le développement du lien social ou encore la valorisation des ressources humaines, économiques et culturelles locales. Ils ont également rempli des questionnaires qui viendront alimenter la réflexion du Conseil général sur un sujet qu'il place au rang de ses grandes priorités pour les années à venir, avec pour leitmotiv : la ruralité doit être un atout pour le développement des Côtes d'Armor du XXIe siècle. Ces réunions ont aussi été l'occasion de présenter l'exposition "Tableaux de vies" de la photographe Olivia Gay. Chacun d'entre vous peut également apporter sa contribution aux débats sur cotesdarmor.fr/les grandes priorités/la ruralité.

THIERRY JEANDOT

**Un franc succès pour cette consultation qui viendra alimenter la réflexion du Département.**

Plan départemental d'insertion

# Comment bénéficier de subventions européennes

THIERRY JEANDOT

Le Fonds social européen (FSE) est le principal instrument financier de l'Europe en matière de promotion de l'insertion et de l'emploi des publics en difficulté. Le Conseil général, en tant qu'organisme intermédiaire, se voit ainsi allouer une enveloppe globale du FSE afin de soutenir et développer son plan départemental d'insertion. Il lance aujourd'hui un appel à projets auprès de toutes les structures concernées, susceptibles de bénéficier de ces financements européens. Ces organismes sont les collectivités locales, les associations, les Scop ou les entreprises, autour d'axes prioritaires comme l'accompagnement renforcé de personnes bénéficiaires de minima sociaux, l'accompagnement à la création ou à la reprise d'entreprise, l'orientation et l'information sur les métiers et les formations, et l'accompagnement socioprofessionnel dans les domaines artistique et culturel. Les dossiers de candidature sont téléchargeables sur notre site cotesdarmor.fr/Citoyenneté/Europe. Date limite de dépôt des projets : le 30 avril.

> 02 96 77 68 79

À Plésidy le 22 avril

# La Rando du printemps ou Tro-vale

C'est une première, organisée, le 22 avril, par des amoureux du patrimoine naturel et culturel de la commune de Plésidy, membres de l'association Evit skolaj Diwan Aodoù-an-Arvor, qui compte plus de 200 personnes. Six circuits pédestres, de 2 à 30 kilomètres, sont proposés aux marcheurs aguerris comme aux "débutants" avec des animations lors des haltes prévues près de sites remarquables. Cette initiative prend tout son sens dans le cadre de la valorisation par le Conseil général de la ruralité. Parmi les richesses à découvrir, les menhirs du Touldu et de Cailouan, les chapelles des XVIe et XVIIe siècles, celles de la Trinité, du Médic, de Saint-Yves. Sans oublier les manoirs, fontaines et autres calvaires qui seront l'occasion de pauses. Jeux, chants, découverte de vieux métiers égaieront la promenade.

*Tarifs sur l'internet*
> 02 96 78 46 15
**trovale@skolajtreger.org**
**http://trovale.skolajtreger.org**

## Jardinez solidaires à Ploubezre

Plus de 3 000 visiteurs attendus, une cinquantaine d'exposants... la 16e édition de l'exposition-vente "Plantes et jardins du Trégor" vous donne rendez-vous les 14 et 15 avril au château de Kergrist, à Ploubezre. Organisée par le Lion's club de Lannion, cette manifestation redistribue tous ses bénéfices à des actions de solidarité. En 2010, elle a permis l'acquisition d'un appareil d'aide au maintien de la mobilité pour l'hôpital de Lannion et de 13 consoles Wii pour les personnes âgées des établissements de la région. L'an dernier, elle a soutenu l'association Rêves de clown, qui intervient auprès des enfants hospitalisés.
*Contact : Hervé Cadin au*
> 06 08 45 27 37

D.R.

## Un nouveau parc de loisirs à Loudéac

En bordure de l'étang et du camping de Loudéac, sur le site de Pont Es Bigot, le nouveau parc de loisirs Aquarev vient d'ouvrir ses portes au public. Sur 28 ha, dans un cadre rustique, ce parc en accès libre offre une multitude d'activités pour petits et grands : une plaine de jeux, un labyrinthe bambouseraie, des pontons de pêche, des aires de pique-nique, un parcours sportif, un terrain multisport, le tout dans une ambiance détendue, "zen"... Pour tous... un rêve aménagé en pleine nature.

## Promotion de la culture herbagère

Le comité de bassin-versant du Léguer travaille sur la qualité de l'eau depuis 1998. Pour cela, il explore de nombreuses pistes. Il a ainsi réalisé un DVD sur la culture de l'herbe et l'a présenté récemment aux agriculteurs du secteur de Plouaret. Une présentation qui se voulait pédagogique puisque deux éleveurs laitiers ont été filmés par des techniciens de la Chambre d'agriculture pendant un an. Opération financée par le Comité de bassin, la ville de Lannion, l'Agence de l'eau, le Conseil général et le Conseil régional.

## Le lip dub de la Croix-Lambert

Un lip dub, c'est un clip vidéo réalisé en un plan-séquence sur une chanson en play-back et destiné à la promotion de quelque chose.
Du 22 au 24 février, au centre commercial de la Croix-Saint-Lambert à Saint-Brieuc, jeunes et commerçants ont mis en scène la galerie marchande. Écriture du scénario, travail de chorégraphie, tournage de la séquence et montage ont été accompagnés par le réalisateur Simon Guyomard. La création originale, qui a impliqué plus de cent personnes dans le cadre de la rénovation urbaine, est visible sur l'Internet. Un projet financé par la ville de Saint-Brieuc et la Caf.
**http://associationlecercle.fr/2012/02/creation-dun-lip-dub/**

## Festival Andel'ir

Festival breton pur beurre salé, Andel'ir a su s'attirer un public. Pour sa 8e édition, les 27 et 28 avril, le programme varié se déroule sous chapiteau. Parmi les artistes : Hiligh Tribe, La Phaze, Boulevard des Airs, Les Hurlements d'Léo, The Black Seeds, The Decline, LowKey et Kardinal, Ecoutes comme ça sent bon... À côté de la scène principale, des Dj's et des artistes locaux. Sans oublier les graffeurs des TSF Crew.
Andel'Ir s'engage aussi pour la protection de l'environnement : toilettes sèches, tri sélectif, gobelets consignés, covoiturage, flyers labellisés *"imprim'vert"*.
*15 € par jour ou 28 € le pass*
**andelir.com**
› **06 70 22 19 93** *ou* **06 69 41 22 54**

D.R.

## Christian Paccoud à Ploufragan

Christian Paccoud, c'est une voix tonitruante accompagnée d'un accordéon qui appelle à la mobilisation, à la solidarité entre humains. Il chante la condition ouvrière, revendique contre les injustices. Loin des médias, il parcourt son chemin de révoltes en chantant nos maux et nos espoirs sans micro et avec une véritable conviction qui prend aux tripes.
*Jeudi 26 avril à 20 h 30*
*à la salle des Villes-Moisan*
› **02 96 78 89 24**

Art Rock, 29e édition

# Du Far West au numérique

THIERRY JEANDOT

**Le cœur de Saint-Brieuc battra au rythme du festival du 25 au 27 mai.**

Du 25 au 27 mai, les rues de Saint-Brieuc résonneront de sons pop-rock comme chaque année à la Pentecôte. Si la Bretagne est une terre d'où l'on est longtemps parti, cette fois les migrations se feront d'est en ouest. Cela n'a pas échappé à Royal de Luxe, déjà venu à Saint-Brieuc, qui a intitulé sa dernière création *Rue de la chute*, un western à la sauce Courcoult, le metteur en scène de la compagnie. Elle se produira au parc des Promenades.
Avec *Panorama*, Philippe Découflé, un habitué lui aussi, nous offre une rétrospective de son travail à la Passerelle. Nous ferons ensuite la connaissance de Daniel Linehan, jeune danseur et chorégraphe.
Dès le 22, le musée deviendra l'antre du numérique, de l'anthropomorphique, du cinétique, du magnétique... des expériences, pour tous les âges, qui décoiffent.
Cette fois, des Chinois feront le déplacement, pour dénoncer l'omniprésence des technologies qui uniformisent. À l'espace multimédia de la MJC du Plateau, les étudiants de l'École municipale des Beaux-Arts apporteront leur grain de sel artistique et urbain.
Quant aux groupes, il y en aura des locaux, comme Acapulco 44 au Forum de la Passerelle, d'autres venus de toute la planète musique sur la Grande scène, dont Nadéah, l'Australienne, l'Anglais Charlie Winston, Puppetmastaz, les marionnettes berlinoises, Dionysos, le trompettiste Ibrahim Maalouf, le rappeur Orelsan, le fils de son père... Stephen Marley, le duo Brigitte et le samedi Thomas Dutronc, qui *Tourne et tourne en rond*. Au village, les musiciens du métro joueront devant le plus grand restaurant gastronomique de Saint-Brieuc, puisqu'il réunit une dizaine de chefs toqués.

**artrock.org**

Abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven

# Le Département vote l'acquisition

Lors de l'adoption de son budget primitif 2012, le Conseil général a voté à la majorité (vote contre de l'opposition) la décision d'acquérir l'abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven. Les objectifs sont nombreux. ***"Il s'agit de sécuriser l'action culturelle qui s'y développe"***, a expliqué Charles Josselin, vice-président en charge de la culture. Pour Claudy Lebreton, ***"ce n'est pas un choix par hasard. Nous le faisons au titre de l'aménagement du territoire. Nous avons le château de la Hunaudaye à l'est, celui de la Roche-Jagu à l'ouest, et désormais l'abbaye de Bon-Repos au cœur de la Bretagne. Je pense que c'est un bon investissement, comme le fut la base de Guerlédan dans le domaine du sport"***.
L'acquisition de cette abbaye cistercienne de 1184 est estimée à 500 000 €, un tiers du financement provenant de la taxe départementale sur les espaces naturels sensibles. L'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos, qui pendant 20 ans a œuvré à redonner vie au site, continue d'en assurer le fonctionnement.

THIERRY JEANDOT

Festival de BD à Perros-Guirec

# Baru à l'honneur les 14 et 15 avril

C'est déjà la dix-neuvième édition du festival de la bande dessinée les 14 et 15 avril à Perros-Guirec. Pour les férus de BD, Baru sera présent comme invité d'honneur mais entouré d'une cinquantaine d'autres auteurs. Les animations se dérouleront au Palais des congrès, sous chapiteau pour les espaces jeunesse et exposants. Et aussi à l'espace Thalassa pour le concours scolaire et à la maison des Traouïero. Dédicaces, expositions, ventes d'albums neufs, soldés ou d'occasion et bien sûr débats sont au programme de ces deux journées.

› **02 96 49 02 45**
**bdperros.com**

Semaine du développement durable

# De la Roche-Jagu à Plérin

La Semaine du développement durable 2012 – 10 ans cette année – est axée sur le thème de l'information aux citoyens. Du 1er au 7 avril, associations, collectivités, établissements scolaires vont promouvoir les principes du développement durable. But du jeu, inciter les citoyens à adopter des comportements responsables et devenir des consom'acteurs éclairés. Le 1er avril, le Département organise une journée à La Roche-Jagu : un marché le matin, des animations sur les économies d'énergie, les énergies renouvelables, l'habitat bioclimatique, les éco-quartiers, les éco-gestes. Seront présents l'Agence locale de l'énergie du pays de Saint-Brieuc, l'Abret, Les petits débrouillards, la Cité des Métiers. À Plérin, en avril et jusqu'au 13 mai, se tient la 2e édition de l'événement "Terre Art'ère". Lauréate en 2011 des Trophées du développement dura-ble, cette manifestation aborde le thème de notre place sur la terre. Chacun est amené à mieux percevoir son espace urbain. Les installations éphémères d'Art'ère (observatoire, création sonore, films, échanges, expositions, jardins de trottoirs, safari de bord de mer) contribuent à happer le regard du passant. Et les habitants du quartier des Jardins seront sollicités en lien avec le centre social de Plérin. Des artistes plasticiens mettent le tout en musique.

**cotesdarmor.fr**
**ville-plerin.fr**
**> 02 96 79 86 01**

Côtes d'Armor développement et Côtes d'Armor tourisme

# La fusion est engagée

Les associations Côtes d'Armor développement et Côtes d'Armor tourisme sont financées par le Conseil général et participent au développement économique du territoire. Un rapprochement a déjà eu lieu entre ces deux structures qui occupent, depuis le début de l'année, des locaux communs, rue Saint-Benoît à Saint-Brieuc. L'Assemblée départementale a décidé de poursuivre ce rapprochement pour aller vers une fusion des deux entités. Claudy Lebreton s'en explique : *"Nous n'avons plus les moyens d'avoir une multitude de structures s'occupant de l'animation économique. C'est pourquoi nous avons décidé cette fusion en une seule association, plus musclée, dédiée au développement de notre territoire"*. La nouvelle entité devrait être opérationnelle au 1er janvier 2013.

Thierry Jeandot

Rencontres-débats dans le pays de Dinan

# Prévenir et agir pour mieux vieillir

Thierry Jeandot

Le Centre local d'information et de coordination (Clic) du pays de Dinan, créé à l'initiative du Conseil général, organise un cycle de rencontres-débats sur des thèmes liés au vieillissement, en partenariat avec le centre hospitalier de Dinan, la Carsat, la Ville de Dinan et Pact habitat développement des Côtes d'Armor. Ces rencontres, baptisées "Prévenir et agir pour mieux vieillir", sont gratuites et ouvertes à tous : personnes âgées, familles, professionnels... Prochain rendez-vous le jeudi 5 avril de 14 h à 16 h sur le thème du vieillissement sensoriel. Un gériatre et une ergothérapeute du centre hospitalier de Dinan vous aideront à mieux connaître et appréhender les altérations sensorielles spécifiques liées à l'âge.

*Salle Duguesclin, rue de Brest, Dinan*
**> 02 96 85 43 63**

## Courir et marcher contre le cancer à Tréveneuc

La délégation cantonale d'Étables-sur-Mer de la Ligue contre le cancer organise, les 14 et 15 avril, à Tréveneuc, des courses nature et des randonnées pédestres dont les fonds collectés seront entièrement reversés à la Ligue contre le cancer. Au programme : trois randonnées pédestres de 10 km, 7 km et 8,5 km partiront le samedi, à 14 h 30, devant l'église, et le dimanche, à 9 h 30, toujours devant l'église. Deux courses nature, l'une de 10 km (départ à 9 h 15), l'autre de 18 km (départ à 9 h 20) auront également lieu le dimanche. Engagement 8 €.
**> 02 96 70 56 82**

Sylvie Le Parc

## Barbedette-Quenderff, un nouvel album

Le Duo Barbedette-Quenderff vient de sortir un deuxième album, intitulé *Plinn*. Comme pour son premier opus, *Penhoat*, le projet a été porté par l'association Drom et a reçu le soutien du Conseil général. Hoëla Barbedette à la harpe et Delphine Quenderff à la contrebasse prouvent que les musiques populaires de Bretagne peuvent s'inventer une contemporanéité sans pour autant se détourner de leurs racines. Elles restituent la mémoire d'une lyra crétoise, d'une java ou d'un thème d'Ornette Coleman. Entre leurs mains, ces horizons ne sont pas si loin de la Bretagne.
**duo-barbedette-quenderff.fr**

## Editions MLD : deux livres à découvrir

Fondées par Mérédith Le Dez en 2007, les Éditions MLD sont installées à Saint-Brieuc. Cette ancienne enseignante édite aujourd'hui de la littérature, de la poésie et de la philosophie et met en lumière de jeunes auteurs talentueux. Elle privilégie des écritures exigeantes et les univers en dehors des modes et des tendances. Deux nouveaux ouvrages viennent d'être publiés aux Éditions MLD : *Métamorphose de la fuite et des saisons*, de Liza Kerivel, et *Arabian Blues*, du poète algérien Amin Khan.
**> 02 96 60 81 10**
**editions-mld.com**

## Quessoy : conférence sur la solitude

Quelles sont les causes de la solitude ? Quels sont les risques ? Existe-t-il une spécificité bretonne ? Autant de questions qui seront abordées lors de la conférence sur la solitude en milieu rural proposée par le Centre d'étude et d'action sociales des Côtes d'Armor, le 5 avril, de 20 h à 21 h, salle Dolmen à Quessoy. Cette conférence verra l'intervention de Rémy Le Duigou, sociologue spécialiste du monde rural. Elle sera suivie d'un débat avec la salle.
*Entrée gratuite*
› **02 90 03 66 56**
**contact@ceas22.com**

## Un nouveau gratuit féminin

*Katell mag*, magazine féminin gratuit, vient de sortir son premier numéro trimestriel. Il est diffusé à 10 000 exemplaires dans plus de 300 commerces du département. On y trouve des portraits de femmes qui bougent (entreprises, culture, sports), des articles de fond sur des sujets de société. Le magazine a l'ambition d'offrir à ses lectrices un espace de réflexion sur les préoccupations spécifiques des femmes vivant en Côtes d'Armor.
*Katell Mag*
› **06 64 54 07 49**
**katell-mag.com**

## Tibus : réunion publique à Dinan

Lieu de rencontre entre les usagers du transport Tibus, les élus du Conseil et le transporteur délégataire qu'est la Compagnie armoricaine de transport (CAT), un comité de ligne se tient le jeudi 26 avril, à 19 h, à Dinan (lieu exact à confirmer). Objectif de cette réunion publique ouverte à tous : mieux faire connaître le réseau Tibus et donner la parole aux usagers dans le but d'améliorer le service rendu. Pour connaître le lieu exact, téléphoner au
› **02 96 62 50 40**

Information départementale

# Cotesdarmor.fr fait peau neuve

Le nouveau site internet du Conseil général des Côtes d'Armor est en ligne. Cette nouvelle version se veut plus fonctionnelle, plus moderne, plus interactive. Elle fait la part belle aux services publics départementaux et à des contenus multimédias enrichis (diaporamas, photos, vidéos, web-documentaires). Les commentaires des internautes sont attendus sur des sujets comme la jeunesse, le logement, l'économie, l'agriculture... Le tout accompagné d'un système de notations en étoiles des articles et contenus multimédias. Son également proposés des services en ligne comme l'inscription des enfants au transport scolaire, la recherche d'une assistante maternelle, la recherche d'un trajet de transport scolaire, une aide pour construire sa randonnée, etc. Possibilité également de s'abonner à une lettre d'information, de lire le magazine *Côtes d'Armor* et la traduction française de sa page en breton, ou de consulter l'agenda culturel du *Cri de l'Ormeau*. À découvrir : un web-documentaire de présentation du budget 2012 du Département, avec tous les chiffres clés, ainsi que des interviews des présidents de commissions et de Claudy Lebreton. Ce nouveau site a aussi sa version mobile, consultable sur http://mobile.cotesdarmor.fr.

**Parmi les nouveautés proposées sur cotesdarmor.fr, la possibilité de commenter les articles et les contenus multimédias.**

**cotesdarmor.fr**

Aéroport de Saint-Brieuc

# Un circuit pour relancer l'activité ?

THIERRY JEANDOT

L'opportunité d'aménager une piste pour automobiles et deux roues sur l'aérodrome de Saint-Brieuc a été évoquée lors de la session budgétaire du Conseil général. L'idée est de relancer l'activité sur un site qui connaît des difficultés. La fréquentation est en effet passée de 4 600 passagers en 2008 à 2 100 en 2011. À quoi il faut ajouter le départ vers Toulouse, en septembre dernier, de l'entreprise de maintenance aéronautique Air Atlantique industrie. Dans ce contexte, l'aménagement d'une piste multifonctions permettrait de générer des recettes bienvenues. Développement des nouveaux véhicules dits "verts", promotion des nouvelles technologies automobiles, formation à la conduite plus sûre, développement d'une plateforme liée au Véhipole de Ploufragan, accueil d'écoles de pilotage et de clubs auto ou moto... sont quelques-unes des idées avancées. Précisons que la réflexion en cours exclut l'organisation de compétitions automobiles ou deux roues motorisés. Une étude indique que la réalisation d'un tel projet pourrait générer, a minima, 20 000 nuitées d'hôtellerie par an et un chiffre d'affaires lié à la piste de 400 000 à 500 000 €.

Accès internet haut débit

# Le satellite fait son apparition

Parce que certaines zones des Côtes d'Armor étaient jusqu'à aujourd'hui mal desservies par le haut débit - car jugées non rentables par les opérateurs -, le Conseil général a fait de l'aménagement numérique de son territoire et de l'égal accès pour tous au haut débit une priorité, en intervenant au-delà de ses compétences obligatoires et en s'engageant à ce que tous les Costarmoricains, où qu'ils se trouvent, puissent bénéficier d'un accès internet haut débit à 2 Mb/s minimum. Plusieurs solutions ont été déployées : fibre optique, ADSL, nœud de raccordement abonnés zone d'ombre, Wimax. Une nouvelle possibilité complète désormais ce dispositif : le satellite. Ce service est disponible en cas d'impossibilité de se connecter au Wimax(*). Si tel est le cas, le Conseil général et son délégataire, Armor Connectic, apportent une aide de 300 €, soit la quasi-totalité du coût de l'équipement (parabole et modem). Le Département s'engage également à accompagner à hauteur de 150 € les foyers dont l'accès haut débit est en deçà de 2 Mb/s et qui souhaiteraient recevoir Internet par satellite.

› **0 810 810 222** *(Numéro Azur)*

(*) À vérifier auprès de l'opérateur Ozone, tél. 09 73 01 10 00

Personnes âgées dépendantes en Centre Ouest-Bretagne

## Soutenir les aidants

Si la personne âgée en perte d'autonomie a besoin d'être accompagnée, les aidants - conjoint, enfants, amis...- ont souvent besoin d'être soutenus, d'échanger. Partant de ce constat, la MSA, en partenariat avec le Clic Sud-Ouest 22 (Centre local d'information et de coordination), structure associative financée par le Conseil général, met en place un certain nombre d'actions en direction des aidants à partir du mois d'avril. Ainsi, deux groupes d'échanges et d'aide aux aidants sont en cours de mise en place, et ces derniers peuvent également solliciter un entretien individuel avec une psychologue (qui peut se déplacer sur tout le territoire du centre Ouest Bretagne). Plusieurs conférences publiques sont également programmées. Les thèmes prioritaires retenus pour ces actions sont l'écoute et le soutien, l'information et le répit. En parallèle, les responsables de structures d'hébergement et ceux du maintien à domicile réfléchissent sur l'accompagnement des aidants lorsque les limites du maintien à domicile sont atteintes, mais aussi sur les demandes en urgence et l'aide au repos des aidants la nuit.

**Clic Sud-Ouest 22**
**> 02 96 29 26 27**

Pleumeur-Bodou

## Le planétarium change de musique

Du nouveau du côté du planétarium de Bretagne(*) à Pleumeur-Bodou. Le quatrième plus grand planétarium de France, avec son dôme de 20 mètres de diamètre et ses 280 places, a décidé de changer la musique de ses films en faisant appel au compositeur de Trébeurden, Julien Jaouen. *"Compositeur pour la publicité et le cinéma, Julien Jaouen est aussi un passionné d'astronomie. En 2010, il nous a expliqué que nos musiques manquaient d'émotion et de spectaculaire. Nous avons donc décidé de les refaire. Elles seront toutes prêtes à partir du mois de juin"*, explique Vincent Daniou, directeur du planétarium. Le planétarium de Bretagne, ce sont douze spectacles adaptés selon les âges. *"Pour les enfants entre 4 et 7 ans, nous avons deux spectacles expliquant les premières notions d'astronomie. Pour le grand public, à partir de 7 ans, nous en avons six ou sept, dont les plus connus sont "La nuit étoilée" et "Voyage dans le système solaire". Nous disposons enfin de trois ou quatre films plus spécialisés, à partir de 12 ans, pour les personnes souhaitant approfondir une thématique précise, comme celle par exemple des astres et des marées"*. Parallèlement, le planétarium propose des rendez-vous ponctuels. Ainsi, le vendredi 10 août, dans le cadre de la nuit des étoiles, il programme des séances de 30 minutes au prix de 3 €, suivies d'une observation gratuite depuis le parvis du planétarium. *"Nos conférenciers seront à la disposition du public et le club d'astronomie du Trégor prêtera du matériel d'observation"*. Autre rendez-vous : le samedi 5 octobre, il s'associe à l'opération nationale "Le jour de la nuit", afin de se sensibiliser à la pollution lumineuse, avec là aussi des séances à prix réduit. Rappelons que tous les spectacles du planétarium sont commentés en direct par des conférenciers, à qui il est possible de poser des questions. *"C'est une singularité, la plupart des autres planétariums utilisent une voix off"*, tient à préciser Vincent Daniou. Soulignons enfin que du 17 au 20 mai, le site de Pleumeur-Bodou accueille le colloque de l'association des planétariums de langue française, qui se tient une fois par an en Europe. Quelque 120 participants sont attendus.

D.R.

**Le planétarium de Pleumeur-Bodou est le quatrième plus grand planétarium de France.**

**> 02 96 15 80 30 ou 02 96 15 80 31**
**planetarium-bretagne.fr**

(*) Le planétarium de Bretagne est un syndicat mixte dans lequel le Conseil général participe à hauteur de 50 %, Lannion Trégor agglomération 42 %, et La ville de Perros-Guirec 8 %.

Exposition à La Roche-Jagu

## *Décalées*, le fonds de l'Imagerie

Du 7 au 29 avril, le domaine départemental de La Roche-Jagu expose des vues prises dans le fonds de l'Imagerie de Lannion. Une cinquantaine de photos "décalées", le plus souvent drôles, parfois surréalistes, mêlant réel et fiction, seront visibles. Parmi les photographes, de tous horizons et toutes nationalités, Peter Granser (photo ci-contre), Barbara Alper, Jean Bizien, Daniel Challe, Vanessa Chambard, Roland Laboye, Laurent La Gamba, Claude Le Gall, Marc Le Mené, Laurent Millet, Arno-Rafael Minkkinen, Pascal Mirande et Jürgen Nefzger.

De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
**> 02 96 95 62 35**
**larochejagu.fr**

Roche Jagu, Peter Granser

### Un guide pour le chauffage au bois

Chaque année, plus de 2 millions de stères de bois servent à chauffer 405 000 logements bretons. C'est la première source d'énergie renouvelable de notre région. L'association Abibois, réseau des professionnels du bois en Bretagne, s'attache à promouvoir ce type d'énergie, notamment dans l'habitat social, dans le cadre du plan bois-énergie. Abibois vient de publier un guide, "Se chauffer au bois", recensant des exemples de réalisations chauffées au bois dans l'habitat social. Ce guide s'adresse aux prescripteurs, bailleurs sociaux, maîtres d'ouvrage publics et privés.
**Guide téléchargeable sur abibois.com ou auprès d'Abibois, 4 bis allée du Bâtiment, 35 000 Rennes**
**> 02 99 27 77 99**

*Ce mois-ci sur* **cotesdarmor.fr**

### Ruralité : réagissez sur cotesdarmor.fr

Les échanges autour des Rencontres de la ruralité, organisées par le Conseil général en mars dans tout le département, se poursuivent sur cotesdarmor.fr. À revoir, l'intégrale (42 mn) de "J'habite ici...", un film documentaire de Véronique Pons, et Tableaux de vies, le portfolio-reportage d'Olivia Gay. Vous avez assisté à l'un des débats dans votre commune ou vous n'avez pas pu vous déplacer ? Vos contributions (témoignages, avis, propositions) sont attendues à la rubrique Les grandes priorités / Les rencontres. Ces Rencontres citoyennes posent les bases des Rencontres de la ruralité qui seront organisées par le Département en octobre prochain. Alors à vos contributions !

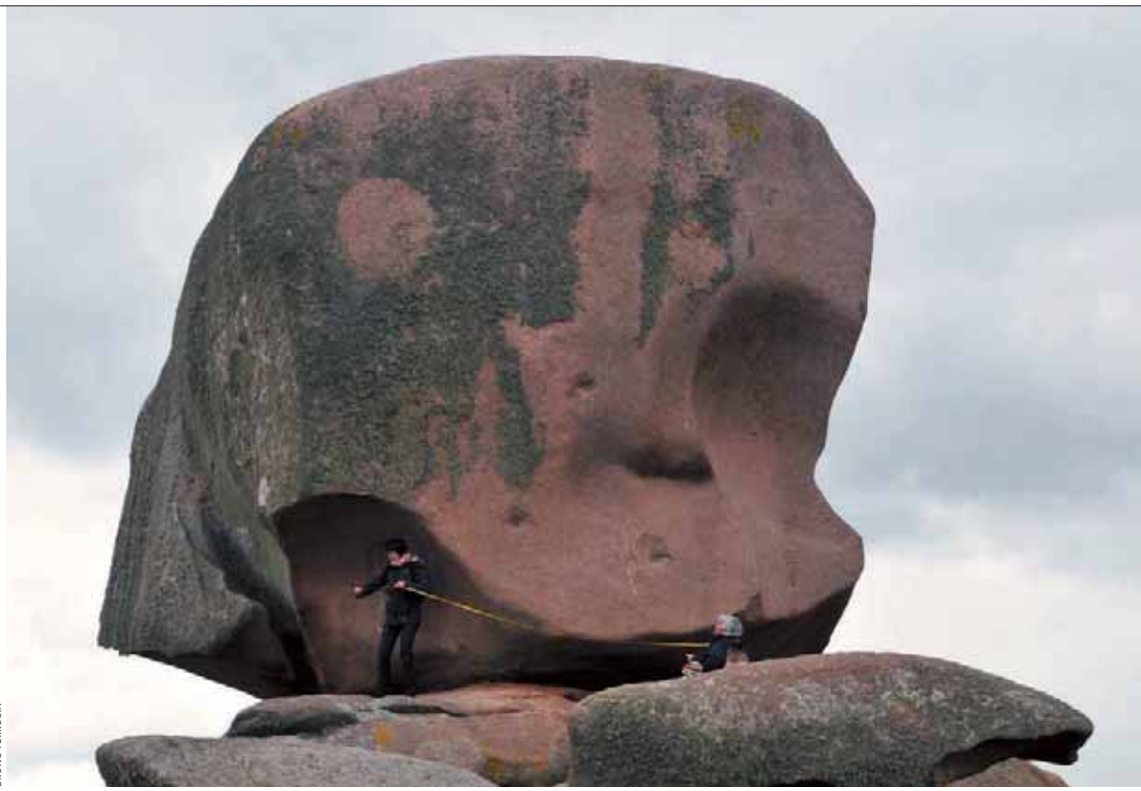
### Armor tour handisport

Développer la pratique sportive des personnes handicapées moteur et sensoriel. Tel est l'objectif de l'Armor tour handisport qui propose, samedi 28 avril, de 14 h à 17 h, à la salle omnisports de Dinan (route de Dinard), de découvrir quatre activités sportives : boccia (pétanque adaptée), sarbacane, tennis de table, tir à l'arc. Sans oublier une démonstration de foot fauteuil à 16 h 30. Entrée gratuite.
**> 06 81 78 42 17**
**cd22@handisport.org**

Archives départementales des Côtes d'Armor.

Stéphanie Stoll

War aod ar C'hozh Porzh ivez e oa kouezhet ur pezh maen e miz Meurzh 1920.



Bruno Torrubia

Muzuliet he deus Odile Guérin pouez ar Min Krouget, tost mil tonennad, kalz muioc'h evit ar pezh he doa soñjet ar skiantourez en a-raok.

Dans le Trégor, l'érosion menace les chaos de granit rose

# Ar Min Krouget a yelo da get

**À Trégastel, l'emblématique rocher du Dé menace de choir. Cette hypothèse n'étonne en rien les anciens de la commune où persiste le souvenir de la chute d'un énorme bloc de granit, sur la plage du Coz Porz, en mars 1920. Elle ne surprend pas davantage Odile Guérin, géologue à l'université de la Sorbonne.**

Pegoulz e kouezho Min Krouget Tregastell? Ha penaos? Ha pelec'h? Ar goulenn-mañ a zo sirius a-walc'h da vountañ un **douarourez** (1) eus Skolveur ar Sorbonne da vont war an dachenn. *"Tost kichen ar Min Krouget just a-walc'h e oa bet merket daou vaen greunit damzu gant un douarour e 1972,* eme Odile Guérin. *Un nebeud mizioù war-lerc'h e oant aet kuit"* Den ne oar penaos na pelec'h.

Nepell diouzh ar Min Krouget, e oa bet kouezhet ur pezh maen greunit ruz e-pad un noz e Meurzh 1920. *"Ma mamm he doa gwelet an dra-se,* a gont Jean-Paul Orveillon 73 vloaz bremañ. *Pemp bloaz e oa-hi ha divhunet 'oa bet gant trouz an arnev. Ne welan ket penaos e c'hallje bezañ kouezhet ur sapre maen evel-se hep sikour un nerzh diavaez."* Pezhioù mein o tisac'hañ? N'eo ket souezhet tamm ebet Odile Guérin. *"C'hoarvezout a ra,* emezi. *Da skouer gant ur barrad avel kreñv ez eus kouezhet ur maen war enez* ***Miliev*** (2) *tro-dro 1989. Hag un all oa bet kouezhet e 1952 abalamour d'ur* ***c'hren-douar*** (3). *Gant ur c'hren-douar e c'hallfe kouezhañ ar Min Krouget. Reoliek, bep dek vloaz, e vez krenoù-douar war frailh Lannuon-Pempoull; kostez Rospez e kaver alies ar poent kreiz."* Posupl vije kaout un tsunami ivez, pe, en dazont, pa vo uheloc'h live ar mor, ur barr-amzer. *"N'omp ket ermaez a riskl ur barr-amzer divent nag un tsunami,* a lâr-hi. *E bae Bristol, e Bro-Gembre, e oa bet un tsunami e 1607; marvet oa bet ouzhpenn 2000 a dud. Ha goude barr-amzer Meurzh 2008 em boa gwelet ur garreg 4 zonennad bannet da 70 metrad. Se oa war Molenez en Trebeurden. Ken dic'houdor eo ar Min Krouget."*

Evit gouzout war beseurt tu e kouezhfe ar maen eo aet Odile Guérin da vuzuliañ ar Min Krouget. Aze, war ar greunit he deus gwelet roud tennadennoù an Alamanted. *"E-pad an Eil Brezel bed o doa savet meur a vlockhaus,* a gont Jean-Paul Orveillon a oa bugel d'ar mare-se. *Implijet o deus ar Min Krouget da* ***embreger*** (4) *an tennañ."* Met lamm ar Min Krouget a lakaio diaesoc'h c'hoazh ar bageal etre Pempoull ha Lokemo e-lec'h m'emañ gwele an Ankou. *"A-raok mare ar GPS e implije ar besketaerien ar Min Krouget evit lec'hiañ o* ***c'hevell*** (5)*,"* eme Jean-Paul Orveillon. Moraerien gaer oant neuze, ordin o vaneuvriñ gant al lien. *"Pa deue ar vrumenn kostez* ***ar Jentilez*** (6), emezañ, *e tave an avel ivez. Neuze e valeemp gant red ar mor e-pad 20 munutenn. Goulenn a rae ma leztad diganin mont e penn a-raok ar vag hag huchal. Evel se e klevemp dasson ma mouezh war ar Min Krouget ha tremen a raemp pell diouzh ar c'herreg."* Un dañjer nevez e vije ar Min Krouget beuzet er-maez Tregastell. Marteze e kouezhfe e kanol strizh ar C'hozh Porzh. *"Ne raio ket!* eme Odile Guérin, asur. *Kouezhañ a raio war-zu ar Biz."* D'an tu-mañ, d'an nebeutañ ne raio drouk ebet da binvidigezhioù ar mor, evel ar peskigoù Ebrel **kilhennus** (7) da skouer.

**Stéphanie Stoll**

(1) douarourez : géologue
(2) enez Miliev : l'île Milliau (Trébeurden)
(3) kren-douar : séisme
(4) embreger : exercer
(5) kavell : casier
(6) ar Jentilez : les Sept-Îles
(7) kilhennus : taquin

Rdv aussi sur cotesdarmor.fr
> Consultez la version française de cet article

**Pages 11 / 12 / 13**
- *L'artisanat*
  De l'apprentissage à l'installation
- *Elle décors à Brélidy*
  Entreprise et apprenti grandissent ensemble

**Pages 14 / 15**
- *CFA boulangerie-pâtisserie à Ploufragan*
  Apprendre le goût du travail
- *Garage des Hauts-Champs à Plessala*
  La valeur n'attend pas...
- *Philippe Meslay*
  vice-président du Conseil général

**Rédaction : Véronique Rolland**
**Photographies : Thierry Jeandot**

Sylvain Herviaux, Meilleur ouvrier de France en 2011, est enseignant au CFA de Ploufragan

## L'artisanat

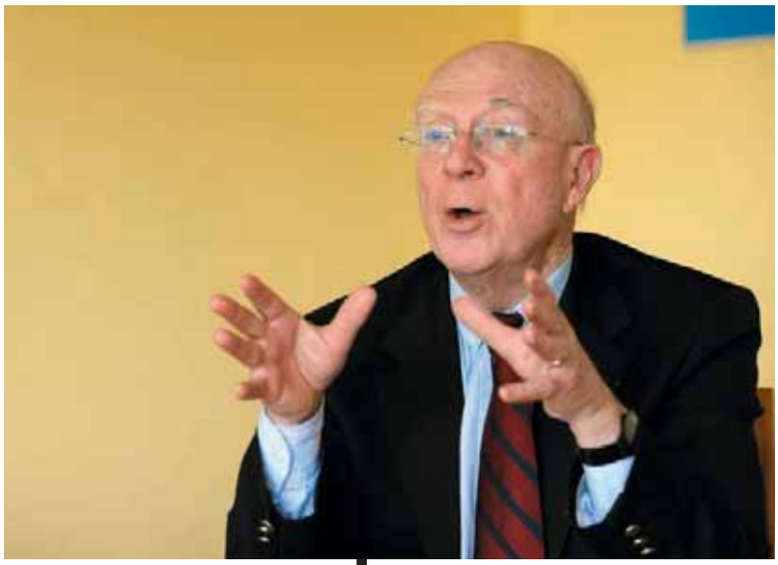
# De l'apprentissage à l'installation

**2 500 stagiaires accueillis dans les Centres de formation des apprentis (CFA), des outils et des filières de formation à la pointe, 9 724 entreprises artisanales... Le secteur fait preuve d'un grand dynamisme dans le département, malgré les difficultés économiques. Un dynamisme qui contribue à faire table rase des préjugés liés à ces formations et à dépoussiérer les métiers qui en sont issus.**

Non, l'apprentissage n'est pas une forme d'enseignement au rabais pour élèves en difficulté. C'est bien l'idée préconçue majeure qui s'accroche encore parfois dans les esprits les moins informés. *"Les métiers qui correspondent à un savoir-faire sont en train d'acquérir une certaine aristocratie,* constate Pascal Pellan, secrétaire général de la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor. *Il y a un besoin d'élévation très légitime des niveaux de qualification, de sophistication de la formation. De ce point de vue, la décennie dans laquelle nous sommes entrés va conduire à une redistribution des cartes phénoménale".*

L'artisanat

# De l'apprentissage à l'installation



**Essayer, se tromper, bifurquer pour rebondir vers autre chose. Pascal Pellan et Laurence Zellner décrivent l'apprentissage comme une voie dynamique, à l'image de l'entreprise.**

S'il n'est pas question d'opposer l'enseignement classique à l'enseignement par alternance, les deux voies sont très complémentaires. Une différence qui enrichit le système éducatif. D'autant plus aujourd'hui que les diplômes en apprentissage ont fortement évolué. *"Nous avons été le premier établissement français à proposer le niveau bac par apprentissage,* poursuit Pascal Pellan. *Aujourd'hui, nous allons jusqu'à la licence. Par ailleurs, nous n'avons jamais fait le pari de la sous-culture générale par rapport à la formation technique. Nous sommes dans une société en panne, où la notion d'ascenseur social est remise en cause. L'un des seuls secteurs qui permet à cet ascenseur de jouer encore son rôle est celui de l'artisanat. En effet, un artisan sur deux qui s'installe est un ancien apprenti. C'est une voie de création d'entreprises".*

> *"Le bras armé des entreprises"*

## S'inscrire dans l'avenir

Autre atout : les formations répondent à un besoin de compétences dans les entreprises. Ce qui contribue à une embauche plus aisée et explique que le CFA ne manque pas de candidats à l'apprentissage. *"On ne s'inscrit pas au CFA pour faire telle formation,* explique Laurence Zellner, directrice du CFA. *C'est un employeur qui embauche un salarié en vue de le former. Nous sommes le bras armé des entreprises qui forment des jeunes et nous répondons donc forcément aux besoins".*

Cette réponse aux besoins des entreprises est envisagée tant d'un point de vue local que national. Réputée dans l'Hexagone pour avoir innové dans le secteur automobile et l'électronique embarquée dans les années 1980, la Chambre de métiers des Côtes d'Armor s'est dotée d'outils de formation de pointe, souvent repris au niveau national. *"Nous avons mis en place des outils de veille et de prospective à travers Véhipôle, la Cité du goût et Bâtipole,* reprend Pascal Pellan. *La question que nous nous posons en permanence est : quelles sont les évolutions technologiques qui vont avoir des incidences sur la pratique des métiers, non seulement d'un point de vue technique mais aussi sociologique".*

Une veille qui permet une adaptation des formations et des artisans. Quoi qu'il en soit, si le nombre d'apprentis reste équilibré malgré la conjoncture économique, le déséquilibre se note surtout dans quelques filières, certaines complètement saturées, d'autres en quête de jeunes. *"Des secteurs comme la coiffure sont fortement sollicités par les jeunes qui peinent à trouver un maître d'apprentissage,* note Laurence Zellner. *En revanche, pour les métiers de l'hôtellerie et de la restauration, il n'y a pas de souci. La charcuterie, quant à elle, n'attire pas les jeunes. C'est pourtant très créatif et le métier de traiteur est en plein boom. C'est un problème de lisibilité du métier qui reste mal connu. Boucherie et métiers du chocolat sont également en pleine expansion et suivent l'évolution des modes de consommation. L'alimentaire se recentrant clairement sur le marché artisanal".*

Et demain ? La Chambre de métiers et de l'artisanat s'attend à faire face aux bouleversements technologiques liés à l'habitat et aux véhicules, et s'équipe en conséquence : bâtiments à énergie positive, véhicules industriels de plus en plus technologiques, véhicules électriques... La Chambre répond ainsi aux rôles qu'elle s'est fixée. Ceux de veilleur, d'éveilleur et de formateur. *"L'apprentissage est un laboratoire permanent en termes d'évolution de la société, des techniques et des produits,* conclut Laurence Zellner. *C'est une véritable culture de l'innovation".*

## Prime aux apprentis

Le Conseil général alloue une aide de 200 € aux apprentis costarmoricains inscrits dans un centre de formation, quel que soit le lieu de l'établissement fréquenté. Le salaire perçu doit être inférieur ou égal à 41 % du SMIC.
Les dossiers de demande sont à retirer dans les Maisons du Département ou à télécharger sur **cotesdarmor.fr**

*Rdv aussi sur* **cotesdarmor.fr**
› *Citoyenneté/ Aide aux études.*

Elle décors à Brélidy

# Entreprise et apprenti grandissent ensemble

**S'il y a bien une spécificité à l'apprentissage en alternance, c'est bien le temps passé en entreprise. Deux semaines en milieu professionnel alternées avec une semaine au CFA, autant dire que la qualité de la relation entre l'apprenti et son employeur est une des garanties du succès.**

De langue maternelle anglophone, Georgina Baker rencontre de sérieuses difficultés dès son entrée au lycée. Après trois mois en seconde, elle abandonne le circuit traditionnel et tente un BEP Activités hippiques. *"Je faisais beaucoup d'équitation, mais j'ai vite réalisé que je préférais garder cette activité en loisir, d'autant qu'en Bretagne, ce n'est pas un secteur très porteur"*.

Elle sait juste une chose : elle veut exercer un métier manuel. La mission locale de Guingamp lui propose de se tester sur des stages de peintre en bâtiment. Le pinceau la séduit. *"Clarisse Hélary a bien voulu me prendre en apprentissage après un stage. En septembre 2009, j'ai donc démarré mon CAP. Aujourd'hui, je suis en première année de Brevet professionnel et je suis très satisfaite de l'entreprise dans laquelle je travaille. C'est parfois difficile de trouver un patron et on ne peut pas être exigeant. Mais j'ai de la chance car ici, on ne se contente pas de faire du basique, on travaille aussi la peinture décorative"*.

Dans la maison en cours de rénovation, Georgina est encadrée par Aurélie et Émilie, désormais salariées, qui elles aussi ont commencé en tant qu'apprenties. Car pour Clarisse Hélary, patronne d'Elle décors, l'apprentissage fait partie de la vie de l'entreprise.

## Plus qu'une formation

*"Il est vrai qu'un apprenti réclame du temps, car il faut l'accompagner. Mais très rapidement, il devient opérationnel et autonome dans certaines tâches,* constate Clarisse Hélary. *Il faut reconnaître que le coût est moindre que pour un salarié, et il est très confortable d'avoir des employés formés à nos méthodes de travail, qui connaissent nos exigences"*. Pour autant, la chef d'entreprise n'ignore pas les difficultés liées à l'apprentissage. *"Même si au départ je prends toujours un apprenti dans l'objectif de l'embaucher, je n'ai pas gardé tous les apprentis qui sont passés chez moi. D'autant que c'est un âge assez difficile auquel ces jeunes se construisent. Certains manquent de sérieux ou réalisent qu'ils se sont trompés d'orientation"*.

> *" Ces jeunes se construisent "*

Ici, on travaille directement chez les particuliers. Pas question de bâcler un chantier, adaptation obligatoire ! Pour autant, dans les meilleures conditions, la relation entre apprenti et employeur va bien au-delà de la formation technique. *"Il faut les voir arriver et repartir,* sourit Clarisse Hélary. *Ce ne sont plus les mêmes personnes. Ils arrivent paumés, sans rien savoir faire et repartent avec un métier et une grande confiance en eux. On a le plaisir de les voir grandir, gagner de l'assurance, être bien dans leur peau.. L'apprentissage, c'est aussi de l'éducation. Leur apprendre à se comporter dans la vie de tous les jours"*.

Ce n'est pas Georgina qui dira le contraire. À 20 ans, elle sait que cette aide lui est précieuse. *"C'est vrai qu'on s'entend très bien. Quand je me suis retrouvée seule en appartement, remplir des paperasses, faire la cuisine... Autant de choses où je n'étais pas très bonne et pour lesquelles Clarisse m'a aidée,* lance-t-elle en riant. *Et dans le travail, c'est important de savoir que j'évolue, que j'arrive à m'en sortir. Quand j'aurai fini mon apprentissage dans deux ans et demi, j'espère bien rester ici en CDI"*. Un désir que partage son employeur. ■

**Enduits cirés ou talochés, staff, pose de papiers peints, décors muraux... Georgina est progressivement initiée aux techniques les plus pointues de son entreprise. Rien de mieux que le terrain pour acquérir des compétences.**

## Formation "Maître d'apprentissage"

La Chambre de métiers et de l'artisanat propose, pour la première fois, une formation gratuite aux artisans envisageant d'accueillir un apprenti. Le temps d'une journée, ils sont éclairés sur leur rôle de tuteur, s'assurant ainsi de la réussite de l'intégration de l'apprenti dans l'entreprise.

**Saint-Brieuc**
**Gaëlle Le Riboter**
**> 02 96 76 26 43**
**g.leriboter@cm-saintbrieuc.fr**

**Dinan**
**Michèle Robin**
**> 02 96 76 27 42**
**m.robin@cma-22-dinan.fr**

CFA boulangerie-pâtisserie à Ploufragan

# Apprendre le goût du travail

**Ancien apprenti en boulangerie au CFA de Ploufragan, Sylvain Herviaux y est désormais enseignant. Porteur de nombreux titres prestigieux, il souhaite transmettre à ses élèves le goût du produit de qualité, dans la tradition de ses prédécesseurs.**

Seules 3 % de filles sont présentes dans la filière... Pour y pallier, la Région a mis en place une prime de mixité auprès des employeurs de certains secteurs déséquilibrés. Elle vaut aussi bien pour davantage de filles dans la boulangerie que pour les garçons dans la filière de la coiffure, par exemple.

**Quel a été votre parcours ?**
Fils et petit-fils de boulanger, je suis allé jusqu'au bac scientifique, poussé par mes parents. Mais mon cœur était à la boulangerie. Du coup j'ai fait l'apprentissage en condensé. CAP en un an puis, dès la première année du Brevet professionnel en boulangerie la Mention complémentaire et le CAP de pâtisserie en candidat libre. Au final, j'ai gagné le concours de meilleur jeune boulanger de France.

**Vous avez obtenu un beau palmarès (*) depuis. C'est indispensable ?**
C'est une reconnaissance de son travail et cela permet d'établir un CV. Quand on est Meilleur ouvrier de France, on peut imposer ses convictions. Aujourd'hui, de nombreuses traditions sont balayées. Mais les bases existent et il faut les respecter. C'est ce à quoi je m'attache depuis que j'ai commencé à enseigner en 2006 au CFA de Rennes, puis à Ploufragan à partir de 2009. Faire de bons produits pour que nos jeunes soient mieux armés dans un monde où on a plus vite fait de déballer un carton de croissants surgelés et de se contenter de les cuire. L'objectif de l'artisanat est de proposer des goûts différents dans chaque entreprise. La standardisation aboutit au contraire. Nous essayons donc de les éveiller à ces questions.

**Les jeunes sont-ils réceptifs ?**
En section boulangerie-pâtisserie, nous avons 340 élèves, dont 140 en boulangerie. La difficulté, surtout en première année de CAP, tient au fait que nous sommes souvent face à des publics qui choisissent la boulangerie par défaut, après des échecs dans leur cursus scolaire. Pourquoi pas ? Certains se trouvent une vocation. Or, ils veulent apprendre un métier et ne plus entendre parler de mathématiques ou de français... Mais ces enseignements sont toujours présents et c'est une déception pour beaucoup.

**Quels sont vos arguments alors ?**
Même dans les métiers manuels, il faut un minimum de culture générale et scientifique. Il faut une capacité à s'ouvrir, à discuter, on ne peut pas parler que de boulangerie tous les jours. D'où les cours d'éducation civique, d'environnement économique... Et puis savoir diviser une recette par deux ou ce que représente un quart, c'est des maths, pas de la boulangerie. Idem pour comprendre un procédé, il faut maîtriser le français !

**Les débuts sont difficiles ?**
Certains ont une image d'eux-mêmes catastrophique car on leur a dit pendant des années qu'ils n'étaient bons à rien. Notre travail consiste à leur dire qu'ils ont une intelligence qui a autant de valeur que celle des autres ; une intelligence manuelle qui leur permet de transformer un produit inerte en pain ou en pâtisserie. Un produit qui va être apprécié par tous. C'est une reconnaissance extraordinaire.

**Tous ne deviendront pas boulangers ou pâtissiers...**
Non, mais il y a ce qu'on appelle le "miracle de l'apprentissage". Ceux à qui on avait prédit aucun diplôme sortent avec un CAP, un métier et un avenir. 87 % des jeunes qui ont fait de l'alternance trouvent un emploi après le CAP. C'est tout de même pas mal ! Pour d'autres, c'est l'occasion de reprendre le train en marche et de retourner vers un cursus classique. Le fait d'avoir obtenu un diplôme leur a redonné le goût des études. Pour beaucoup enfin, ce gain rapide de maturité, imposé par les contraintes horaires et les contraintes professionnelles, leur fait prendre conscience que pour réussir, il faut travailler.

(*) Coupe de France en équipe (2003), coupe d'Europe (2003), Meilleur ouvrier de France (MOF) en 2011.

## Les aides du Conseil général aux artisans

Outre l'aide au fonctionnement de la Chambre de métiers et de l'artisanat (100 000 € en 2011) et aux investissements (une participation aux 9,5 M€ prévus pour la rénovation du CFA de Ploufragan en 2012), le Conseil général met en œuvre diverses politiques orientées directement vers les artisans.
**Fiddac :** le Fonds d'intervention départemental pour le développement de l'artisanat et du commerce, concerne les entreprises de 15 salariés maximum situées dans les communes de moins de 3 500 habitants. Objets : modernisations, extensions, mises aux normes, créations, reprises, économies d'énergies.
**Odesca :** Opération de développement et de structuration du commerce et de l'artisanat. Le dispositif 2012-2014 est essentiellement dédié à l'artisanat de production.
**Créarmor :** il s'agit d'une aide directe à la création ou à la reprise d'entreprise par les primo-créateurs.

## Garage des Hauts-Champs à Plessala

# La valeur n'attend pas...

**À l'entrée du bourg de Plessala, le garage Renault parade fièrement dans sa nouvelle tenue. Au fronton de l'établissement, un nouveau nom est apparu, celui de Geoffrey Rodzko, le nouveau patron du lieu. À 23 ans tout juste, il assume avec assurance et compétences ses nouvelles fonctions.**

Geoffrey Rodzko n'imaginait pas avoir sa propre affaire aussi rapidement. Mais il fait partie de ceux qui n'hésitent pas à saisir les opportunités qui se présentent. *"Lorsque j'ai eu ma licence professionnelle, j'ai cherché un employeur recrutant une personne pouvant le seconder, afin de consolider mon expérience avant d'envisager mon propre garage. Ici, le patron cherchait plutôt un repreneur. J'ai étudié la proposition et c'est parti ! On ne peut pas toujours prendre son temps. Mon précédent employeur m'avait bien formé, en me laissant prendre les rênes en tant que bras droit. J'ai pu approcher tous les secteurs et comprendre les incidences d'une erreur"*.

> *"Un bagage qui me donne vraiment confiance"*

Soutenu par la Chambre de métiers, il suit un Stage de préparation à l'installation (SPI). *"Ayant toujours exercé nos activités en tant qu'employés, on n'a pas vraiment idée de ce qu'il se passe en coulisses. Par ailleurs, des rencontres avec d'éventuels partenaires tels que comptables et banquiers nous permettent de valider notre projet"*.

### Une pratique qui fait la différence

Un projet bien ficelé, des garanties personnelles importantes, un prévisionnel cohérent, et la garantie de la poursuite du partenariat avec Renault, permettent de conclure l'affaire auprès des banques. À 22 ans, Geoffrey Rodzko devenait chef d'entreprise, entouré de deux salariés : un mécanicien et une secrétaire. Des inquiétudes ? Pas tant que cela. *"De toute façon, il y a de nombreuses choses qu'on ne peut apprendre à l'école, car chaque cas est particulier et seule l'expérience permet d'avancer. Mais j'ai un bagage qui me donne vraiment confiance en moi"*.

Son parcours, Geoffrey Rodzko l'a solidement élaboré, certain du chemin qu'il voulait suivre. Un bac scientifique suivi d'un bac professionnel Maintenance de véhicules automobiles. S'enchaînent un BTS Après-vente auto puis une licence Organisation et management des services automobiles. Le tout à l'Ista(*). Cette possibilité d'aller jusqu'à la licence en alternance a été primordiale pour lui. *"Sans licence, je ne me serais pas lancé aussi vite. Elle ouvre davantage de pistes : cours de communication, de marketing, de gestion et juridiques assez poussés. Car aujourd'hui, avoir une idée des risques que telle décision peut induire pour l'entreprise est primordial. Il est vrai que dans ce milieu, peu de gens ont suivi des études supérieures, mais ce serait bien d'aller au moins jusqu'au BTS. D'autant que dorénavant, on a besoin de plus en plus de connaissances, y compris dans les matières générales"*.

Vente automobile, réparation, tôlerie, pare-brise, diagnostics multimarques... Le jeune homme a même ajouté l'adaptation des véhicules aux personnes en situation de handicap à la palette de l'entreprise. Il estime que l'apprentissage lui a fait gagner quatre ans. Désormais lui-même employeur d'apprentis, il constate chaque jour la différence. *"Un apprenti a une idée de l'outil et du monde du travail. Un élève en formation continue a les mêmes connaissances, mais est freiné par le fait qu'il n'a jamais travaillé en dehors de son école. C'est vrai qu'au départ il y a des a priori sur l'apprentissage, moins valorisant que les études universitaires. Mais quand on visite les locaux de l'Ista, son plateau technique... c'est un bijou ! Pour moi et dans mon secteur, c'est une voie royale"*.

(*) Ista : L'Institut supérieur de technologies automobiles, à Ploufragan, a été le premier établissement de cette nature sur le territoire national, soutenu par les constructeurs français.

**Le cédant du jeune patron a tout mis en œuvre pour une transmission efficace. En l'embauchant six mois avant la reprise, il lui a permis de prendre tranquillement possession des murs, tout en lui apportant son expérience.**

## Philippe Meslay

**vice-président du Conseil général en charge de l'insertion, du commerce, de l'artisanat et des PME / PMI, du tourisme.**

*"Non seulement nous soutenons la filière, mais nous la pratiquons"*

**Quelle place tient l'artisanat dans la politique du Département ?**

Nous vivons sur un territoire rural très étendu mais qui demeure très vivant. Cela tient en grande partie à l'artisanat qui représente près de 10 000 entreprises et 30 000 emplois. Ainsi, 99 % des communes accueillent des artisans qui contribuent à structurer l'économie départementale. Cela justifie que nous nous intéressions fortement à l'artisanat et que nous le soutenions.

**Par quelles actions le soutien du Conseil général se manifeste-t-il ?**

Outre les aides directes aux entreprises(*), nous apportons notre contribution à travers nos politiques de soutien à l'investissement : c'est le cas avec les Contrats de territoires qui encouragent les communes et les communautés de communes à investir. Ces contrats constituent un levier important, notamment pour les entreprises du bâtiment. Concernant l'apprentissage, nous apportons un financement important à la Chambre de métiers, qu'il s'agisse de création de nouvelles filières ou d'investissements. Par ailleurs, en 2011, nous avons alloué une subvention de 30 000 € pour soutenir la formation par alternance pour les classes préparatoires à l'apprentissage. Enfin, avec l'embauche de 26 jeunes en contrat d'apprentissage, cette année au Conseil général, non seulement nous soutenons la filière, mais nous la faisons vivre au quotidien.

**Quels sont les enjeux à moyen terme ?**

Certains secteurs de l'artisanat sont en souffrance du fait de la crise, c'est le cas du bâtiment. Nous devons donc contribuer à maintenir l'activité essentiellement en poursuivant les investissements. Nous devons également encourager une formation d'excellence des jeunes qui doivent être capables de s'adapter aux évolutions technologiques. Notre département a la chance d'être doté d'une Chambre de métiers et de l'artisanat très active, novatrice et capable de s'adapter. La soutenir est le meilleur moyen de soutenir l'artisanat dans les Côtes d'Armor.

(*) lire encadré p 14

## L'eau de Plancoët pourrait changer de mains

L'usine d'eau minérale de Plancoët, propriété de Nestlé depuis 1990, intéresse le fonds d'investissement anglais Nova Capital Management. Celui-ci a en effet envoyé une déclaration d'intérêt à Nestlé Waters, qui ne ferme pas la porte à une négociation. L'usine de Plancoët produit chaque année 15 millions de bouteilles et emploie 33 personnes.

Armor tv
la tele des Côtes d'Armor

## Les *Frères Jean* mettent leur grain de Sel

L'économie solidaire sera au cœur de la prochaine émission des *Frères Jean*, diffusée en direct sur Armor tv depuis le Foyer des jeunes travailleurs de Dinan, vendredi 27 avril, de 21 h à 22 h 30. Il sera notamment question du Sel (système d'échange local) du pays de Dinan. Lancée il y a un an, cette association rassemble 130 familles qui échangent des biens, des services et autres coups de main, dans une monnaie fictive qu'est le grain de sel.
**armortv.fr**

## Saison 2011 : 22,5 millions de nuitées

Avec environ 22,5 millions de nuitées touristiques, la saison touristique 2011 se situe dans la continuité des années précédentes. Favorisée au printemps par une météo ensoleillée, la saison touristique s'est finalement révélée assez décevante. Le tourisme de plein air est en baisse pour les emplacements nus, celui-ci étant plus ou moins compensé par une bonne tenue du locatif en camping, tandis que l'hôtellerie, notamment sur le littoral, enregistre une progression du taux d'occupation et du nombre de nuitées (+ 6 %) par rapport à 2010.
*Source : Côtes d'Armor Tourisme*
**armorstat.com**

### Métiers des services à la personne

# Forum de recrutement à la Cité des métiers

Véritable plateforme d'information dans les domaines de l'orientation, de la reconversion, de la formation, de l'emploi et de la création d'activité, la Cité des métiers des Côtes d'Armor, dont le siège est à Ploufragan, propose chaque mois un programme complet de rendez-vous gratuits dans tout le département. **Lundi 2 avril**, à 14 h, à Ploufragan, sur inscription, atelier "C'est quoi la Cité des métiers". **Mardi 3 avril**, à 10 h, à Lannion, Ploufragan et Loudéac, sur inscription, conférence sur les métiers des services à la personne.
**Temps fort de ce mois d'avril : mardi 3**, à Ploufragan, de 13 h 30 à 17 h 30, forum de recrutement dans le domaine des métiers des services à la personne. **Mercredi 4 avril**, à Ploufragan, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de l'enseignement de la conduite. **Mercredi 11**, à Ploufragan, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers du cheval.
**Vendredi 13** à 14 h, à Guingamp, sur inscription, atelier "Conseils pour une candidature efficace". **Mercredi 18 avril**, à Ploufragan, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de la Police et de la Gendarmerie. **Vendredi 20**, à 14 h, à Ploufragan, sur inscription, atelier "volontaire en France et à l'étranger". **Mardi 24**, à 10 h, à Loudéac, sur inscription, journée découverte autour des métiers de l'agriculture.
**Mercredi 25**, à 14 h, à Ploufragan, Guingamp, Loudéac et Merdrignac, sur inscription, zoom sur les métiers du sport et de l'animation. Enfin, jeudi 26, à 18 h, soirée sur le métier de styliste modéliste à Ploufragan.

Thierry Jeandot
**Temps fort d'avril : le recrutement dans le domaine des services à la personne.**

*Plus d'informations sur*
**citedesmetiers22.fr**

### Concours CRÉER du Pays de Saint-Brieuc

## Stimuler la création d'activités nouvelles

Thierry Jeandot
**Benjamin Guyon et Jean-Luc Auffret avaient été primés en 2011, pour leur société Happy2deal, un portail internet d'offres et de coupons de réduction.**

Saint-Brieuc agglomération, l'Association de développement économique du pays de Saint-Brieuc, Côtes d'Armor développement, Inno TSD et Zoopole développement organisent, du 1er février au 10 septembre, la 8e édition du concours CRÉER. Celui-ci s'adresse aux porteurs de projets envisageant de créer leur entreprise dans un délai de 2 à 12 mois, dans le pays de Saint-Brieuc. Sont concernés, les projets d'activités commerciales, artisanales, industrielles ou de services, avec une clientèle majoritaire de professionnels.
Trois projets seront récompensés à travers un prix de l'innovation, un prix exogène (créateur venant de l'extérieur du département), un prix senior (plus de 50 ans). La dotation globale, qui comprend des prestations en nature et en numéraire, s'élève à 60 000 €, soit 20 000 € par prix.
Les dossiers d'inscription sont à retourner avant le lundi 10 septembre.

*Plus d'informations sur*
**concourscreer.com**

### Véhipôle

## Un véhicule solaire made in Bretagne

Leur but : participer en 2013 au World Solar Challenge Australien, la course solaire la plus prestigieuse au monde. Epreuve qui consiste à parcourir 3 000 km du nord au sud de l'Australie en n'utilisant que l'énergie solaire, avec des vitesses de pointe dépassant les 100 km/h. Ce projet est porté depuis plus de deux ans par l'association Eco solar breizh qui présentait, le 14 février, au véhipôle à Ploufragan, la maquette grandeur nature du véhicule. Cette dernière a été réalisée par des étudiants de licence professionnelle plasturgie et matériaux composites de l'IUT de Saint-Brieuc. Pour mettre au point cette auto pas comme les autres, Eco solar breizh s'est entourée d'entreprises et de centres de recherches bretons. Les partenaires costarmoricains sont l'IUT de Saint-Brieuc sur la partie composite, l'Enssat de Lannion sur une partie de l'électronique embarquée, et le véhipôle de Ploufragan où sera réalisée l'ensemble de la fabrication. Le véhicule fini devrait être présenté le 28 septembre.
**ecosolarbreizh.com**

Session sur l'économie

# Regards sur l'économie costarmoricaine

**Vendredi 10 février, le Conseil général accueillait une session consacrée à l'économie départementale. Au menu : tableau de la conjoncture costarmoricaine et mondiale, interventions des représentants de chambres consulaires et des organisations syndicales, débat avec les élus.**

THIERRY JEANDOT

**Dans sa présentation, Laurent Queffurus, directeur de Côtes d'Armor développement, a notamment insisté sur la croissance démographique du département, *"une dynamique qui joue un rôle dans l'économie locale"*.**

C'est Laurent Queffurus, directeur de Côtes d'Armor développement (CAD 22), qui a apporté la première pierre lors de cette session en présentant la conjoncture économique costarmoricaine. Il a notamment rappelé que le département avait gagné plus de 45 000 habitants depuis 2 000. *"Une croissance plus rapide que celle des années passées. Cette dynamique joue un rôle dans l'économie locale"*, a-t-il indiqué.

Concernant le tissu économique, le directeur de CAD a souligné que *"les entreprises de plus de 50 salariés, ce sont plus de 40 % des emplois dans le département, alors qu'elles ne représentent que 3 % des établissements"*. Au chapitre de l'emploi, il a pointé une forte augmentation du chômage. *"Nous sommes à 36 000 chômeurs, soit 8,2 % de la population active. Il faut remonter à 1993-1994 pour avoir un taux aussi élevé"*.

## *"Transfert de dette du privé vers le public"*

Cette session fut aussi l'occasion de relier la situation économique locale à ce qui se passe à un niveau plus global. À cet égard, l'intervention de Patrick Le Floch, directeur de l'IEP de Rennes, a été l'un des temps forts de la journée. Ce dernier a fait le point sur les grands enjeux de la crise économique mondiale. *"La crise est toujours là car on n'a pas réglé les problèmes structurels"*, a expliqué l'universitaire, considérant par ailleurs que l'on avait assisté à un *"transfert de dette du privé vers le public"*, et qu'en raison des relances budgétaires réalisées, il n'était pas dramatique qu'il y ait une élévation du niveau de la dette. *"Peut-on freiner dans une côte ?"*, s'est-il interrogé.

Les représentants des chambres consulaires étaient également invités à prendre la parole. Face à une situation économique incertaine, Dominique Lecomte, président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI22) se veut lucide mais pas pessimiste : *"Les entreprises qui réussiront seront celles qui sauront faire abstraction de l'attentisme ambiant"*.

Ollivier Allain, président de la Chambre d'agriculture, a quant à lui expliqué que l'élevage en Côtes d'Armor représentait 20 000 emplois, dont 14 500 dans le secteur agroalimentaire. *"Il faut savoir qu'en France, l'agroalimentaire représente une contribution de + 11, 4 milliards d'euros au commerce extérieur. Les cochons sur paille et les circuits courts sont des initiatives intéressantes, mais il faut rester sérieux, ça ne peut pas être l'alpha et l'oméga du développement agricole dans un département comme le nôtre. Notre défi est de faire plus avec moins"*.

**14 500 emplois dans l'agro-alimentaire**

De son côté, Louison Noël, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat, a énuméré les secteurs rencontrant le plus de difficultés et ceux qui parviennent à tirer leur épingle du jeu. Si le bâtiment souffre, on apprend que c'est aussi le cas de la pâtisserie, les gens ayant tendance à renoncer à ce qu'ils considèrent aujourd'hui comme superflu. Tandis que des activités que l'on croyait en perte de vitesse, voire condamnées à disparaître, retrouvent une seconde jeunesse. C'est le cas de la couture et de la cordonnerie.

Monique Le Clézio, première vice-présidente du Conseil général, a ensuite expliqué comment le Département soutient l'économie costarmoricaine, à travers les nombreux dispositifs d'aide que sont Créarmor, Innovarmor, Proarmor, etc. *"Il s'agit d'un soutien ciblant prioritairement les PME. Notre objectif a toujours été de créer un levier pour un développement cohérent et solidaire dans le territoire"*. Et de préciser qu'en 2011, l'aide Créarmor a représenté à elle seule un soutien d'environ 500 000 €, avec à la clé 130 emplois nouveaux.

**Laurent Le Baut**

Vidéo sur cotesdarmor.fr > À voir/À écouter

### Malt fabrique à Plœuc-sur-Lié

# Les secrets de fabrication du malt

**C'est dans un petit village, entre Plœuc-sur-Lié et L'Hermitage-Lorge, qu'Emmanuel Faucillon a décidé d'implanter Malt fabrique. Sa petite entreprise produit du malt d'orge – la matière première de la bière(*) – qui approvisionne des brasseries artisanales bretonnes.**

THIERRY JEANDOT

**Emmanuel Faucillon est le seul malteur en Bretagne.**

Emmanuel Faucillon a un parcours atypique. Ingénieur de formation, il a travaillé plusieurs années au Joint français, à Saint-Brieuc, au service Recherche et développement. Jusqu'au jour où il a décidé de se consacrer à la brasserie et à la malterie et d'exercer un métier passion. *"En 1998, du côté de Nancy, j'ai rencontré un homme qui m'a expliqué comment on fabriquait le malt de façon artisanale"*.

## Relocaliser la production

Emmanuel Faucillon change de cap et entreprend une formation de brasseur. En 2000, il lance son activité au village des Norniers, à Plœuc-sur-Lié, dans le corps de ferme où vivaient ses grands-parents. En 2005, avec deux amis, il crée la Brasserie de Launay à la gare de Moncontour. Depuis un peu plus de deux ans, Emmanuel Faucillon se consacre exclusivement à l'activité de malteur. Après une étude de faisabilité réalisée avec le concours de la Fédération régionale de l'agriculture biologique (Frab), il crée Malt fabrique à Plœuc-sur-Lié.

Aujourd'hui, le Plœucois, par ailleurs conseiller municipal, est à la tête de l'unique malterie artisanale de France. *"Le gros des malteries françaises se situe généralement à proximité des ports et des grandes plaines céréalières, là où est cultivée l'orge."*

THIERRY JEANDOT

Producteur de malt d'orge certifié bio, Emmanuel Faucillon s'investit également dans la promotion de la filière De la terre à la bière. *"Elle rassemble des agriculteurs bio, comme Michel Méheust, de Saint-Aaron, et Jean-Pierre Le Neun, de Carnoët ; huit brasseries en Bretagne, dont deux dans les Côtes d'Armor (la Brasserie de Launay et la Brasserie Philomenn, à Tréguier), ainsi que la société Pinault (Coop de Broons), de Pleugueneuc (35), qui assure la collecte et le stockage."*

Leur credo : produire ici ce qui est consommé ici. *"Il faut que la production de bière se relocalise en Bretagne, compte tenu des contraintes énergétiques et environnementales qui s'imposeront à nous dans les années à venir"*, analyse Emmanuel Faucillon, qui transforme aussi de l'orge issue de l'agriculture conventionnelle, mais cultivée dans le pays de Saint-Brieuc, notamment à Plœuc et à Plémy.

> *"Une présence quotidienne"*

L'orge arrive à la malterie des Norniers en "big bag" d'1,2 tonne. *"J'en consomme environ six par mois."* Le maltage consiste à faire germer puis à sécher l'orge. L'opération se déroule en plusieurs étapes : la trempe, la germination, le séchage et le touraillage. *"Lors de cette dernière étape, on monte la température jusqu'à 80 °C. C'est elle qui va donner ses caractéristiques olfactives et gustatives au malt."* Stocké dans un silo, le malt est ensuite conditionné dans des sacs de 25 kg. *"J'en produis environ 50 tonnes par an, sept jours sur sept, sauf en été. Le maltage impose d'être présent quotidiennement"*.

Outre l'orge, Emmanuel Faucillon travaille d'autres céréales comme le blé, le blé noir, le seigle, l'avoine et l'épeautre. Il ne manque pas non plus de diffuser son savoir. *"Des gens viennent de toute la France pour que je leur transmette mes connaissances de la malterie."*

**Nolwenn Tirel**

(*) Il faut environ 1 kg de malt pour produire cinq litres de bière.

## Contact

**Malt fabrique**
Les Norniers
22150 Plœuc-sur-Lié
> **02 96 42 81 74**
**maltfabrique@orange.fr**

Bruno Torrubia

Près de 30 000 composteurs sortent chaque année des ateliers d'Émeraude création.

## Émeraude ID à Lannion

**Implantée à Lannion depuis 1983, l'entreprise Émeraude ID emploie 175 personnes. Fidèle à sa vocation première qui est de promouvoir les intérêts des travailleurs handicapés, elle accueille également un public plus large notamment au sein de son centre de formation. Coup de projecteur sur deux des sept départements d'Émeraude ID : la formation et la création.**

# L'entreprise sociale du Trégor

Venir en aide à toute personne qui connaît des difficultés sociales et professionnelles est l'une des priorités d'Émeraude formation. Premier centre de formation du bassin de vie lannionnais, la structure a également une antenne dans le quartier Saint-Michel, à Saint-Brieuc.

### Des formations à la carte

*"Au départ, nous nous adressions exclusivement à un public handicapé, orienté par la Commission des droits à l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH),* explique Michelle Guyon, directrice d'Émeraude ID. *Aujourd'hui, notre département formation s'est ouvert aux salariés d'entreprises. Dans un souci de proximité, nous avons développé un système à la carte avec, notamment, des demi-journées de formation."* Émeraude ID forme des stagiaires dans le domaine du tertiaire, dans l'apprentissage des bons gestes et postures (comme pour le port de charges lourdes), ainsi que dans la réappropriation des savoirs de base que sont la lecture et l'écriture.

Pour être au plus près des besoins du territoire, Émeraude formation va lancer, dès la rentrée prochaine, un contrat de professionnalisation dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration. *"En lien avec les hôpitaux, nous souhaitons également développer des formations en secrétariat médical"*, ajoute Régine Thomas, responsable de la structure.

Bilans de compétence et Validation des acquis de l'expérience (VAE) font aussi partie des prérogatives d'Émeraude formation, qui emploie 31 personnes. Toutes ont des profils complémentaires, tant au niveau des compétences que de l'accompagnement des personnes, *"qui doivent parfois faire le deuil d'une activité professionnelle"*.

Deuxième département qui a le vent en poupe au sein d'Émeraude ID : Émeraude création. L'entreprise s'est positionnée dans un secteur en pleine expansion : le développement durable. Depuis 2002, elle fabrique des composteurs et du mobilier extérieur en bois.

L'an dernier, près de 30 000 composteurs et entre 1 000 et 2 000 récupérateurs d'eau de pluie sont ainsi sortis des ateliers lannionnais, qui ont récemment connu une cure de jouvence. En effet, un nouveau bâtiment de 3 500 m² a été inauguré en mai dernier.

**25 000 composteurs par an**

*"Équité sociale, efficacité économique et qualité environnementale sont les valeurs que nous défendons. Nous travaillons le bois selon le principe d'éco-conception"*, explique Christophe Rochcongar, responsable d'Émeraude création, qui emploie 18 personnes.

Aujourd'hui, Émeraude création compte dans son fichier clients quelque 350 collectivités et a des projets plein la tête. *"Nous avons imaginé et créé des composteurs collectifs (*) à destination des écoles, des cantines scolaires, des hôpitaux, des aires d'autoroute..."* Autre concept développé : la fabrication de composteurs pédagogiques pour les écoles. *"Nous assurons d'ailleurs des formations sur le compostage, à destination des agents techniques des collectivités et des écoliers. Et prochainement, une e-boutique permettra à nos clients de commander des composteurs."* Autant d'innovations qui ont valu à Christophe Rochcongar d'être nominé en 2011 dans la catégorie *Pionniers* du Trophée du business vert.

**Nolwenn Tirel**

(*) En partenariat avec le Cemagref, organisme de recherche spécialisé en sciences et technologies pour l'environnement.

**Émeraude ID**
17 rue de Broglie
BP 10707
22307 Lannion Cedex
> 02 96 48 40 00
contact@emeraude-id.fr
emeraude-id.fr

**Activité :** Emeraude ID compte sept départements : Emeraude formation, Emeraude création, Emeraude nettoyage, Emeraude accueil, Emeraude Esat, Emeraude restauration et Emeraude espaces verts.

**Effectifs :**
175 salariés et 27 usagers (qui travaillent au sein d'Emeraude Esat)

*Émeraude ID bénéficie du soutien du Conseil général.*

De gauche à droite : Christophe Rochcongar, responsable d'Émeraude création ; Régine Thomas, responsable d'Émeraude formation ; Michelle Guyon, directrice d'Émeraude ID et Lucien Cornic, président d'Émeraude ID.

Bruno Torrubia

## Antenne de Terre et humanisme à Kergrist-Moëlou

# Une autre relation à la terre et aux hommes

**Niché depuis mai 2010 dans la campagne de Kergrist-Moëlou, l'Oasis de Pen an Hoat se veut un lieu de découverte, d'expérimentation et de transmission de l'agro-écologie. Une approche qui ne se limite pas aux pratiques agricoles et environnementales, mais défend également une vision des rapports humains et une philosophie de vie.**

*"Ici, nous pratiquons l'agroécologie au sens large,* indique Brigitte Gardet, initiatrice du lieu. *Le concept a été défini par Pierre Rabhi(*) comme un ensemble prenant en compte le respect du vivant, de l'homme et de la terre".* Méthodes culturales, éducation, rapports humains, habitat... Les thèmes de réflexion et d'expérimentation ne manquent pas.

Des actions qui ont déjà fait leurs preuves pendant plus de dix ans par Terre et humanisme en Ardèche, terre de naissance de l'association. Brigitte Gardet y a œuvré pendant sept ans avant de s'installer dans les Côtes d'Armor. *"Nous nous adressons à ceux qui font le choix de vivre plus en rapport avec leur éthique ou simplement, essaient de vivre avec une consommation locale, en lien avec leur environnement. Mais le mouvement des Oasis n'a rien inventé. Il y a plein de gens qui vivent ainsi, notamment dans les Côtes d'Armor. Venir dans cette région a donc été du pain béni".* Une "sobriété heureuse" et non une décroissance dogmatique, c'est ce que prônent et vivent chaque jour les membres de l'association qui progressivement, tissent des liens et des partenariats avec les acteurs locaux.

*"Il y a ici des réseaux avec de nombreuses personnes installées en bio. Mais il ne s'agit pas d'être contre les agriculteurs conventionnels qui, pour la plupart, ne peuvent quitter ce système. L'agroécologie, c'est aussi et surtout tendre la main".*

Thierry Jeandot

## Découvertes et formations

Loin du cliché de babas cool béats qu'on leur accolait à leurs débuts, les membres de l'association ont su se forger une expertise qui répond désormais à une véritable demande. *"On constate depuis deux ou trois ans une profonde prise de conscience de la population. Les gens veulent être les acteurs de leur consommation et sont de plus en plus exigeants".*

Pour ceux qui le souhaitent, l'Oasis propose diverses formules de stages et de séjours, encadrés par des intervenants extérieurs et des membres de l'association. *"Depuis 2010, nous dispensons des formations d'une semaine sur le potager agroécologique en fonction des niveaux de compétences. À partir de cette année et pour la première fois en Bretagne, nous allons mettre en place une formation d'animateur en agroécologie. Elle durera neuf mois, à raison d'une semaine par mois, plus des stages pratiques. La difficulté est que cette formation est en cours de certification, car c'est un métier nouveau. Il est donc difficile de trouver des financements pour la suivre".*

> *"Une sobriété heureuse"*

Pour une approche plus en douceur, un module permet de s'aguerrir au "jardin dans toutes les saisons", un samedi par mois. Et pour ceux qui, de plus en plus nombreux, s'interrogent sur l'opportunité de changer de vie, l'Oasis permet également de trouver des pistes de réponses. *"Ces aspects humains dont je m'occupe sont l'objet de stages d'accompagnement de projets de changement de vie. Souvent, les personnes n'osent pas se lancer, ou le font dans de mauvaises conditions. Nous étudions ensemble ce qui est réaliste ou pas. Nous partons du rêve pour affiner, voir ce qu'il est possible de faire et dans quels délais".* Du rêve à la réalité, du projet aux actions concrètes, par une approche avant tout humaine et pragmatique.

**Véronique Rolland**

Thierry Jeandot

**Entre jardin pédagogique, prairie, forêt et champs, l'Oasis de Pen an Hoat est un lieu propice à la réflexion et à l'expérimentation de pratiques de plus en plus sollicitées.**

(*) Agriculteur, écrivain et penseur français d'origine algérienne, Pierre Rabhi est un des pionniers de l'agriculture biologique et l'inventeur du concept "Oasis en tous lieux". En 1999, il crée l'association Terre et humanisme pour la transmission de l'éthique et de la pratique agroécologique.

### Contact

**L'Oasis de Pen An Hoat**
Pen Hoat Vian
22110 Kergrist-Moëlou
**> 02 96 36 58 95**
**agroecologie-bretagne.com**

## La Pierre-Le-Bigaut mucoviscidose

# Vingt ans de solidarité

**La Pierre-Le-Bigaut mucoviscidose a 20 ans. Depuis deux décennies, des milliers de bénévoles se mobilisent pour assurer la réussite de cette course cycliste, qui rayonne autour de Callac et qui permet d'aider la recherche médicale. L'association organise également la Rando muco, de Belle-Isle-en-Terre, le 29 avril.**

THIERRY JEANDOT

**Chaque année, 7 000 sportifs participent à la Rando muco.**

Depuis 20 ans, l'association La Pierre-Le-Bigaut a collecté 6,53 M€ pour soutenir la recherche sur la mucoviscidose. L'homme à l'origine de cette formidable chaîne de solidarité, c'est Daniel Bercot. *"Tout a démarré en 1991,* se souvient le Callacois. *À l'époque, le journal* Le Télégramme *avait impulsé plusieurs manifestations pour sensibiliser le grand public à la mucoviscidose"*.

Papa d'un garçon atteint de cette maladie génétique, Daniel Bercot, aidé d'une poignée de bénévoles, décide d'organiser un *Relais du souffle*, à Callac, rassemblant cyclos et coureurs à pied. *"À l'époque, nous avions collecté 125 000 Francs."*

### *"On m'a pris pour un fou"*

Fort de ce succès, Daniel Bercot pense déjà à organiser un nouveau rassemblement de la solidarité. Sa détermination sera décuplée après la diffusion d'un reportage consacré à la mucoviscidose. *"J'ai alors réellement pris conscience de la gravité de cette maladie. J'en ai été profondément bouleversé. Quand j'ai repris le dessus, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour aider les malades"*.

En quelques semaines, Daniel Bercot met sur pied la première d'une longue série de courses cyclistes. *"Il a fallu tout inventer, tracer le parcours, trouver les bénévoles. On m'a d'ailleurs pris pour un fou."* Le circuit de 182 km relie Lamballe à Callac et traverse 20 communes. Au final, le succès est au rendez-vous avec 1100 participants et 410 000 F récoltés. Une association est créée dans la foulée. *"Pierre Le Bigaut, champion cycliste originaire de Guémené-sur-Scorff, qui nous soutenait depuis le début, a accepté de lui donner son nom."*

Les bénévoles ne s'arrêtent pas là et voient toujours plus grand. *"En 1994, nous avons lancé une randonnée VTT, en parallèle de La Pierre-Le-Bigaut."* Dès 1995, la Rando muco prend son indépendance et s'installe dans les gorges du Korong, à Saint-Nicodème, avant de rejoindre Belle-Isle-en-Terre dès 1998. Au fil des années, la Rando muco s'est enrichie de nouvelles disciplines (trail, randonnée équestre, canoë, moto...) et propose des animations musicales. *"Après* Les Ramoneurs de menhir *en 2011, nous accueillerons cette année* Raggalendo*"*, annonce Yannick Cornanguer, qui est aujourd'hui président de l'association aux côtés de Daniel Bercot et Dominique Fois.

**440 000 € reversés en 2011**

Chaque année, la PLB muco et la Rando muco réunissent 7 000 sportifs chacune. 4 500 bénévoles sont mobilisés. En 2011, 440 000 € ont été reversés à Vaincre la mucoviscidose. *"On s'appuie sur leurs conseils pour répartir les fonds. Nous soutenons prioritairement des projets du Grand Ouest,* explique Daniel Bercot. *Aujourd'hui, si notre association n'existait pas, le centre de transplantation thoracique de Nantes, par exemple, ou certains laboratoires ne pourraient pas fonctionner."*

Depuis la découverte du gène de la mucoviscidose en 1989, de nombreux progrès pharmaceutiques et thérapeutiques ont été réalisés. Ils ont notamment permis d'augmenter l'espérance de vie des malades. Elle est de 42 ans aujourd'hui contre 22 ans, il y a 20 ans.

L'association, soutenue par le Conseil général, est dans les starting-blocks pour les deux grands rendez-vous de l'année 2012 : la 15e édition de la Rando muco, le dimanche 29 avril, et la 20e édition de La Pierre-Le-Bigaut, le samedi 30 juin. Au programme de la PLB : un circuit Callac – Guémené-sur-Scorff – Callac. *"Nous avons organisé des réunions dans les 31 communes traversées pour expliquer ce que l'on attend des bénévoles (sécurité, partie festive, collecte de fonds). On les incite à organiser de petites et de grandes choses"*, explique Daniel Bercot, qui conserve la même énergie qu'au début, regrettant que *"l'esprit de solidarité semble s'essouffler. On se rend compte que les jeunes ne viennent pas. Mais pour les malades, il faut que la mobilisation continue..."*.

**Nolwenn Tirel**

BRUNO TORRUBIA

**Gwenvaël Lecerf, l'un des deux salariés de l'association ; Dominique Fois, Daniel Bercot et Yannick Cornanguer, les trois présidents (de gauche à droite).**

## Rando muco

**Dimanche 29 avril, à Belle-Isle-en-Terre**

Défi VTT : 70 km
Randonnée VTT : cinq circuits de 15 à 50 km
Randonnée pédestre : onze circuits de 4 à 38 km
Randonnée contée, chantée et sonnée
Randonnée équestre, canoë, moto-route et marche nordique
Animations musicales

## Pierre-Le-Bigaut

**Samedi 30 juin, à Callac**

Cyclosportive de 155 km
Cyclotourisme de 27, 55, 100 et 155 km
Randonnées pédestres (5, 8, 10 et 20 km)
Marche nordique

## Et un film

En collaboration avec Nicolas Guillou, de la société Vent d'Ouest production, un film va être réalisé autour de la prochaine PLB Muco. Seront filmés les préparatifs, les animations dans les communes traversées, les cyclistes sur les différents parcours... autant de sujets qui feront découvrir l'envers du décor.

## Contact

**La Pierre-Le-Bigaut mucoviscidose**
Rue Anatole-Le-Braz - BP 23
22160 Callac
**> 02 96 45 83 56**
**lapierrelebigaut.muco@orange.fr**
**lapierrelebigaut-muco.org**

### Du bois de Plésidy au bois de Below

# La longue marche de Denise

**Née Le Graët, Denise Le Flohic, originaire de Bourbriac, a fêté ses 89 ans cette année ; et si ce n'était ses yeux qui la trahissent parfois, elle est encore très alerte. Et pourtant, celle qui est revenue des camps de la mort, n'a rien oublié de cette période tragique. Elle l'évoque avant la Journée de la déportation, le 29 avril.**

D.R.

**Denise pose devant le tableau qui représente la forêt de Plésidy qui cachait le maquis de Coat-Malouen.**

## Deux distinctions

Officier de la légion d'honneur, elle a reçu une autre distinction en 2011, la médaille de la reconnaissance du Sénat, qui rend hommage à une génération qui s'est engagée. Le 29 avril, elle participera à la Journée de la déportation.

## Cérémonies le 29 avril

Depuis l'adoption de la loi du 14 avril 1954, le dernier dimanche d'avril est consacré "Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation". Lors des cérémonies organisées dans nombre de communes, un texte, notamment rédigé par la Fondation pour la mémoire de la déportation, sera lu.
Plusieurs associations costarmoricaines veillent sur la mémoire de la déportation. Parmi elles, la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP), l'Union nationale des associations de déportés, internés et familles de disparus (UNADIF), ou les Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation (AFMD).

Qui jurerait que Denise a traversé le pire à la voir si enjouée, à l'entendre raconter ces moments de survie presque comme de simples anecdotes. Sa vie aurait pu être courte et s'arrêter dans la fleur de l'âge quand elle n'avait alors que 20 ans.
Est-ce dans le café que tenaient ses parents à Bourbriac qu'elle a appris le sens des mots convivialité et solidarité ? Des valeurs chevillées aux corps chez elle. Le résistant FTP Jean Le Jeune, qui l'a bien connue, se souvient d'elle : *"Denise nous servait de boîte à lettres. Je n'ai jamais su qui l'avait dénoncée"*.
Doit-elle à son tempérament de "battante" d'avoir tout traversé, et de donner l'illusion d'un certain détachement ? Dans cette région du Centre-Bretagne, un des bastions de la Résistance bretonne, *"on connaissait le danger,* explique Denise. *François, mon chef, tué plus tard en Indochine, c'était Jean Devienne. Je m'activais à transporter des armes, faire passer des faux papiers, collecter des tickets de rationnement ou encore distribuer* Le Patriote. *J'étais aussi en combine avec deux gendarmes de Bourbriac qui tamponnaient les cartes de ceux qui refusaient le STO(*). J'ai été donnée par quelqu'un que la Gestapo a torturé. Je ne lui en veux pas"*.
En revanche, elle a très mal vécu d'être arrêtée par deux miliciens français le 14 mai 1944. Le plus jeune a été condamné à mort et fusillé à la Libération. L'autre s'appelait Le Corre et a assisté à son interrogatoire. *"Je circulais à vélo dans tout le secteur de Saint-Nicolas-du-Pélem. Mes parents n'étaient pas tranquilles car les représailles étaient dures ; on a trouvé six hommes pendus à Rostrenen"*.

## L'humiliation permanente

Après quelques jours à la prison de Guingamp, transfert à celle de Saint-Brieuc, puis à Jacques-Cartier à Rennes. Ce fut ensuite le grand départ. *"On est monté dans des wagons à bestiaux à La Courrouze, près de Rennes. On a roulé toute la nuit et le lendemain matin, on était au même endroit. C'était la pagaille, car le débarquement avait eu lieu. On vidait les prisons en avançant. Notre train comportait 99 wagons. Dernier arrêt en France, Belfort"*.

## Matricule 69 845

Un seul souvenir positif de ce long périple. *"Lors d'un arrêt du train, un gardien a été nous chercher des tomates dans un champ. En guise de salut, nous avons eu droit à un adieu. À l'arrivée du train à Fürstenberg, près de Ravensbrück, au nord de Berlin, le wagon n'avait plus de toit du fait des bombardements. Immédiatement après la douche, nous avons été rassemblées par nationalités. Le camp, c'était une ville. J'avais le matricule 69 845. Le patron d'une usine embauchait les Françaises dans une carrière et nous avons aussi peint des chiffres sur des avions. Autour de nous, ça sentait la mort. Je dormais avec Odette Lanvenant de Pabu. Ils nous réveillaient pour compter les couvertures"*.
Denise est restée là quelques mois avant un dernier transfert à Oranienburg - Sachsenhausen. Un jour, on les a tous chassés. Partie à pied, Denise avec d'autres compagnons d'infortune se rappelle cette marche de la mort, 300 km en douze jours, jusqu'au bois de Below (Allemagne) où beaucoup de déportés furent abattus. *"Nous n'avions rien à manger, nous dormions dans des fermes sur la paille. Nous avons retrouvé des gens ; j'ai été libérée en mai 1945. Peu sont revenus"*.
Denise a fait deux pèlerinages dans des camps et a raconté son histoire dans des écoles. *"Je trouve qu'on n'a pas assez parlé des résistants déportés"*.
Par une étrange loi du destin, un des petits-fils de Denise vit actuellement à Berlin.

**Joëlle Robin**

(*) Service du travail obligatoire.

**cheminsdememoire.gouv.fr**

## Entretien avec Claudy Lebreton, président du Conseil général

# "Rassembler les Costarmoricains"

**Du 27 février au 2 mars, l'Assemblée départementale s'est réunie pour voter son budget primitif 2012. Claudy Lebreton nous explique le contexte dans lequel intervient ce budget et les principes qui ont guidé son élaboration.**

**Magazine *Côtes d'Armor*: Parlez-nous du contexte d'élaboration de ce budget. Vous employez l'expression de nouvelle donne. Qu'entendez-vous par là?**

**Claudy Lebreton:** La nouvelle donne a été créée par la crise financière qui s'est invitée avec beaucoup de brutalité à la fin de l'année 2008 et dont les conséquences n'en finissent plus d'avoir des répercussions sur nos économies. Je pense particulièrement à la crise des dettes souveraines qui touche de nombreux états de la zone euro. Cette situation se traduit par une demande très forte de maîtrise des dépenses publiques de l'État, des collectivités territoriales et de la Sécurité sociale. Cela a des conséquences directes dans nos territoires, car qui dit budgets d'austérité dit moins d'investissement public, ce qui conduit à un accroissement du chômage. Il s'agit d'un contexte historique, qui s'apparente à la crise mondiale des années 1930.

*" J'ai souhaité l'émergence d'un Département nouveau "*

**Magazine *Côtes d'Armor*: Dans ce contexte, nombreux sont les Costarmoricains qui connaissent des difficultés. Concrètement, que peut faire le Conseil général?**

**Claudy Lebreton:** Le budget du Conseil général s'élève cette année à 588 M€. Il va nous permettre d'agir dans les domaines de l'économie, de l'emploi et de la cohésion sociale. Nous sommes porteurs de politiques essentielles que sont les politiques de solidarités: les allocations pour les personnes âgées, celles pour les familles en difficulté, celles pour les personnes en situation de handicap. Tout cela génère des emplois dans les établissements d'accueil, mais aussi au niveau des services de soutien et d'accompagnement à domicile. Nous avons calculé que l'action du Département en matière de solidarités contribue directement ou indirectement à 12 500 emplois, y compris les 3 300 fonctionnaires qui assurent les services publics dans tout le territoire.

**Magazine *Côtes d'Armor*: L'investissement est aussi un levier important. Or celui-ci est en baisse par rapport aux années précédentes. Cela ne va-t-il pas pénaliser l'économie costarmoricaine?**

**Claudy Lebreton:** Nous investissons cette année 87 M€ dans les collèges publics, le bâtiment, les routes, l'assainissement, l'accompagnement des collectivités... Ce sont ainsi plus de 20 000 emplois qui sont soutenus en Côtes d'Armor. Mais compte tenu de la nouvelle donne, j'ai souhaité l'émergence d'un Département plus musclé, avec d'abord le souci de l'intérêt départemental. J'ai aussi voulu que ce Département soit "allégé" en se désendettant, ce qui veut dire moins d'emprunt et donc moins d'in-

interview - interview - interview

Entretien avec Claudy Lebreton, président du Conseil général

vestissement. Il faut se rappeler que dans les années 2000, nous sommes passés de 60 M€ d'investissement à 150 M€. C'était une période de forte croissance de nos recettes avec des droits de mutations (*) qui ont augmenté de 30 M€ à 60 M€. Pour autant, dès que l'on aura procédé au désendettement et à la refondation de nos politiques publiques, l'investissement repartira à la hausse.

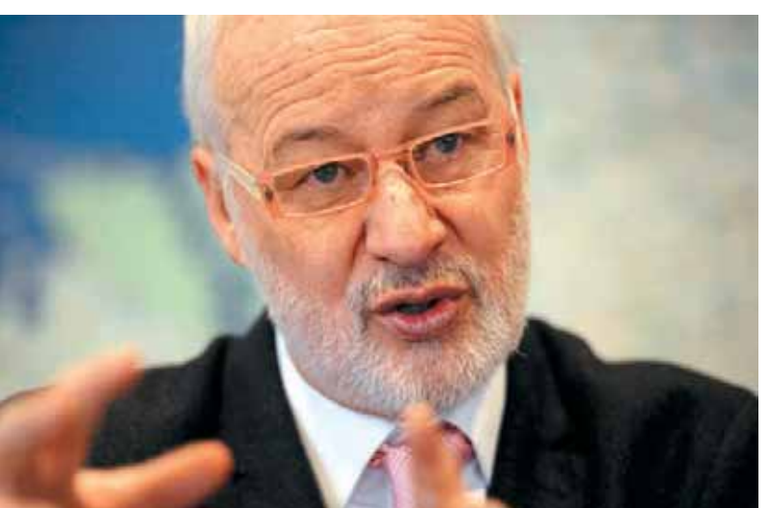
**Magazine *Côtes d'Armor*: Qu'entendez-vous exactement par intérêt départemental et refondation des politiques publiques?**

**Claudy Lebreton:** Il fut un temps où le Département intervenait partout, sur tout, pour tout. Ce temps est révolu. Nous sommes désormais dans une logique de concentration des politiques départementales. Concrètement, au lieu de soutenir des manifestations locales, nous ne serons plus présents que sur des événements d'envergure départementale. Par exemple, nous modifierons notre participation aux comices agricoles, tout en soutenant fortement les Terralies, le salon départemental de l'agriculture et du monde rural. C'est sur nos politiques fondamentales que nous sommes attendus: les 47 collèges publics costarmoricains, les 4400 km de routes départementales, les politiques de solidarités, les politiques économiques et les transports.

*"Le gouvernement nous doit 124 M€"*

**Magazine *Côtes d'Armor*: Dans quels domaines seront prioritairement injectés les 87 M€ d'investissement?**

**Claudy Lebreton:** C'est tout d'abord 15 M€ pour les collèges publics. L'objectif est d'atteindre les 22 M€ de travaux dans les collèges d'ici trois ans. Cela veut dire que nous allons faire des collèges neufs. Il y a celui de Plouagat qui s'achève, nous engageons Broons, Plancoët, et se profile à l'horizon un nouveau collège à Lamballe. Autre investissement important: la rocade de déplacements briochine. Nous la terminerons tout en réalisant de 10 à 12 M€ d'entretien des 4400 km de routes départementales. Il y a enfin l'accompagnement du projet Bretagne à grande vitesse (BGV) qui commence maintenant, et pour lequel nous investirons de 30 à 34 M€ sur cinq ans, et bien entendu le défi du très haut débit.



**Magazine *Côtes d'Armor*: Quelles sont les principales contraintes pesant sur les recettes du Département?**

**Claudy Lebreton:** Le Département dispense trois grandes allocations de solidarité qui lui ont été transférées par l'État: l'allocation personnalisée d'autonomie (Apa) pour les personnes âgées, la prestation de compensation du handicap (PCH) et le Revenu de solidarité active (RSA). Or, depuis 2002, la différence entre ce que cela nous coûte et les compensations versées par l'État représente 85 M€. Et si je tiens compte de l'ensemble des transferts de compétences, le gouvernement nous doit 124 M€, soit l'équivalent de dix collèges publics neufs. Rien que cette année, au titre des trois allocations, il nous manque plus de 30 M€. C'est une des raisons qui nous oblige à réaliser des économies.

**Magazine *Côtes d'Armor*: Pouvez-vous nous donner quelques exemples d'économies?**

**Claudy Lebreton:** Nous sommes tout d'abord dans une politique de maîtrise de la masse salariale, laquelle n'augmente pas cette année. Il y a aussi des politiques qui s'arrêtent peu à peu, comme le financement de la petite enfance (hormis sur la partie investissement), ou notre soutien aux pays, avec l'objectif de se désengager progressivement. Je citerai enfin la fusion de Côtes d'Armor développement et de Côtes d'Armor tourisme en une seule agence départementale de développement économique.

**Magazine *Côtes d'Armor*: Les dépenses de solidarités ont augmenté de 30,7 M€ depuis 2009. Comment l'explique-t-on?**

**Claudy Lebreton:** Nous vivons de plus en plus vieux avec une espérance de vie qui augmente d'un trimestre en moyenne chaque année. En outre, nous sommes dans un département dont le taux de personnes âgées retraitées est plus important que dans les autres départements bretons. Par ailleurs, il y a les conséquences de la crise économique avec la montée du chômage. Quand une personne au chômage arrive en fin de droits, elle devient allocataire du RSA. On passe alors d'une solidarité nationale à une solidarité départementale. Quant aux personnes en situation de handicap, la loi, et c'est une très bonne chose, a fait qu'elles bénéficient aujourd'hui d'un meilleur accompagnement.

**Magazine *Côtes d'Armor*: D'aucuns disent que les collectivités territoriales sont trop dispendieuses. Que répondez-vous à cette critique?**

**Claudy Lebreton:** Si la France est très endettée, c'est parce que le budget de l'État ne va pas bien, tandis que

w - interview - interview

le budget des collectivités territoriales est totalement maîtrisé. Il faut savoir que nous appliquons la règle d'or puisque nous n'avons pas le droit au déficit sur notre budget de fonctionnement. J'en tire une conclusion : ce que l'État ne fait pas bien, transférons-le aux collectivités. Nous verrons alors que ce sera mieux assumé, avec plus d'économies.

**Magazine *Côtes d'Armor* : Il y a aujourd'hui des Départements qui connaissent des difficultés financières. Qu'en est-il du Conseil général des Côtes d'Armor ?**

**Claudy Lebreton :** Pour rappel, nous avons su saisir l'opportunité d'une bonne période économique, avec une forte croissance des droits de mutation, pour investir beaucoup dans le territoire. Pour apprécier l'endettement du Conseil général, il faut regarder le coefficient de désendettement. Il nous dit le nombre d'années nécessaires pour rembourser la dette si nous arrêtons d'emprunter. L'an dernier, il était de 6,4 années pour passer à 4,8 années en 2012, sachant que la sonnette d'alarme se situe à 10 années. Nous sommes donc un département en voie de désendettement. Cela signifie que l'on se muscle pour être prêts, le moment venu, à relancer l'investissement. Les projets ne manquent pas. Je pense au port du Légué, à l'aménagement de nos gares dans le cadre du projet BGV, au renforcement de nos pôles d'enseignement supérieur, aux collèges publics, aux maisons des associations, aux Ehpad… Dès que nous aurons accompli la refondation de nos politiques départementales, nous serons prêts à reprendre les grands chantiers.

**Magazine *Côtes d'Armor* : Que représente l'investissement du Conseil général à l'échelle des Côtes d'Armor ?**

**Claudy Lebreton :** L'investissement du Conseil général représente presque 30 % de tout l'investissement des collectivités territoriales costarmoricaines et 20 % du total des investissements publics. C'est une spécificité des Côtes d'Armor liée à l'absence de grande métropole.

**Magazine *Côtes d'Armor* : Justement, face à l'émergence des grandes métropoles, ne craignez-vous pas que le département se retrouve isolé ?**

**Claudy Lebreton :** Je pense que les forces du département ne sont pas à l'extérieur mais ici même. Notre population a augmenté de 50 000 habitants en dix ans et 70 % de ceux qui arrivent ont moins de 35 ans. Par ailleurs, le solde des créations d'entreprises est positif, avec un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale. Je pense en revanche qu'il nous faut travailler notre image pour donner envie de venir vivre, travailler et entreprendre en Côtes d'Armor. C'est aussi la raison pour laquelle je mets la jeunesse au cœur du projet politique de l'Assemblée départementale. Nous irons cette année à la rencontre des jeunes pour mesurer leurs attentes et proposer, à terme, des réponses concrètes en termes d'emploi, de déplacements, de logement, de citoyenneté…

**Magazine *Côtes d'Armor* : L'an dernier, au moment du renouvellement de l'Assemblée départementale, vous avez décidé d'ouvrir un débat autour de la ruralité. De quoi s'agit-il ?**

**Claudy Lebreton :** Il ne s'agit pas de le faire dans une approche néoruraliste ou passéiste, mais selon un concept moderne. Compte tenu de la nouvelle donne, il existe une recherche de sens de la part des citoyens, lesquels cherchent à venir habiter, non pas dans nos villes, mais plutôt dans les petites villes moyennes. La ruralité, ce n'est pas que le centre ouest Bretagne, c'est autour de Guingamp, à 3 km de Saint-Brieuc, en arrière-pays de Saint-Castle-Guildo ou d'Erquy. Cette singularité participe de l'attractivité du département. On trouve en Côtes d'Armor la ville avec toutes ses richesses, mais aussi la campagne avec sa qualité de vie. J'ai un objectif qui est de rassembler les Costarmoricains et je veux que ceux-ci soient fiers du département dans lequel ils vivent.

*"Le sport et la culture sont les ciments de la vie sociale"*

**Magazine *Côtes d'Armor* : Avec respectivement 5 M€ et 10,4 M€, vous baissez un peu les crédits consacrés au sport et à la culture. Pas assez vous dit l'opposition. Que répondez-vous ?**

**Claudy Lebreton :** L'homme a besoin de manger, de boire, de respirer, mais il a aussi besoin de sens. Le sport et la culture sont les ciments de la vie sociale. Certes, nous consacrons un peu moins d'argent à ces deux politiques, mais nous demeurons à un haut niveau puisque nous sommes dans les cinq premiers Départements, tant en sport qu'en culture.

**Propos recueillis par Laurent Le Baut**
**Photos : Thierry Jeandot**

(*) Taxe sur les transactions immobilières.

L'émission *En direct de l'Assemblée* à revoir sur

Armor tv
la télé des Côtes d'Armor

> *Les sites des émissions / On en parle chez vous*

## Un budget de 588 M€

L'Assemblée départementale a voté à la majorité (vote contre de l'opposition) ce budget primitif 2012. Un budget en hausse de 2,5 % par rapport au budget primitif 2011. Le montant des investissements est de 87 M€. S'agissant de la fiscalité, le foncier bâti, seul impôt direct sur lequel peut encore agir le Département depuis la réforme fiscale, connaît une hausse de 2,5 %.

## Baisse de l'endettement

Christian Coail (GU, Callac) a présenté la situation financière du Département : *"Nous avons réduit l'endettement en le faisant passer de 302 M€ à 279 M€. Notre capacité de désendettement, qui était de 6,4 années, se situe désormais à 4,8 années, ce qui nous place au niveau de la moyenne nationale. Quant à notre épargne brute, elle passe de 47 M€ en 2010 à 58,8 M€ au budget primitif 2012."*

THIERRY JEANDOT

**Christian Coail (GU, Callac).**

## Un budget qui soutient l'emploi

Dans cette période de crise, l'action du Conseil général trouve sa légitimité renforcée.
En effet, de par ses politiques, le Département génère directement ou indirectement 12 500 emplois en Côtes d'Armor. En outre, il contribue fortement au soutien de l'économie, car ses investissements – travaux dans les collèges, entretien des routes, etc. – représentent près de 29 % de l'investissement des collectivités en Côtes d'Armor et plus de 20 % de tous les investissements publics.

### Groupe de la gauche unie

# Isabelle Nicolas : *"Répondre à la demande de solidarité"*

Isabelle Nicolas (Tréguier), présidente du groupe de la Gauche unie : "Le contexte actuel rend plus que jamais nécessaire l'intervention et l'action du Conseil général, moteur de la solidarité sur le territoire. Nous avons cette volonté, toujours réaffirmée, de répondre à cette demande de solidarité. C'est notamment le cas avec les équipes emploi qui accompagnent vers et dans l'emploi des allocataires du RSA socle. L'emploi et l'activité économique auront été au cœur de nos débats. L'engagement important du Conseil général dans l'un, apporte, contribue à l'essor de l'autre, et inversement. Monsieur le président, nous avons retenu votre expression quand vous parliez des investissements publics comme devant avoir 'un effet starter'. Notre action départementale se situe bien là. Au travers de nos aides, de nos accompagnements, de nos investissements et de nos infrastructures, nous contribuons au développement de notre territoire.

THIERRY JEANDOT

**Isabelle Nicolas (GU, Tréguier).**

L'éducation est une priorité de notre majorité. Je crois que dans ce domaine, notre politique départementale entre en contradiction avec la politique gouvernementale. Quand nous investissons dans les collèges pour la réussite éducative de nos enfants, le gouvernement réduit les moyens et supprime près de 80 000 postes d'enseignants. Le vœu voté mardi, dénonçant cette suppression de postes, est un signe fort envoyé aux jeunes Costarmoricains, à la communauté éducative, aux parents, aux élus. Nous regrettons le choix de l'opposition de voter contre ce vœu.
Cela a été rappelé tout au long de cette session, nous sommes devant une nouvelle donne. Le monde a changé Monsieur Cadec, nous en sommes tout à fait conscients, et il continuera de changer. Mais contrairement à vous, nous croyons qu'il peut encore évoluer vers plus de justice, plus de progrès social et un respect plus grand de l'environnement. Nous tous, membres du groupe de la Gauche unie, nous votons ce budget 2012".

### Groupe du centre et de la droite républicaine

# Alain Cadec : *"Un budget indigeste"*

Alain Cadec (Saint-Brieuc nord), président du groupe du Centre et de la droite républicaine explique le vote de son groupe : "Monsieur le président, nous attendons des actes plus que des effets d'annonce sur les mérites et les effets supposés de vos politiques départementales. D'ailleurs, certains de vos arbitrages budgétaires sont en contradiction avec vos discours. Ainsi, les crédits du Fonds départemental d'intervention en faveur du commerce et de l'artisanat sont seulement maintenus en 2012, alors que ce secteur d'activité a perdu des emplois en 2011 dans notre département.
S'agissant de la ruralité, vous voulez la promouvoir mais dans le même temps, vous décidez de supprimer l'aide du Département aux comices agricoles qui sont le symbole de la convivialité rurale.
Que les choses soient claires, le recentrage sur les politiques obligatoires, ce n'est pas l'abandon de certaines politiques volontaristes que nous jugeons essentielles pour les ménages et les jeunes Costarmoricains. Vous voulez 'Donner aux enfants les conditions de leur épanouissement'. Très bien, mais pourquoi baisser de 250 000 € les crédits de fonctionnement des structures d'accueil en faveur de la petite enfance ?
Vous réduisez fortement l'effort d'investissement de notre collectivité au moment où l'économie costarmoricaine est fragilisée par la crise, au moment où le chômage augmente dans notre département, au moment où les créations d'entreprises reculent. Cette évolution m'inquiète alors qu'autour de nous d'autres Conseils généraux continuent d'investir fortement. Enfin, votre décision d'augmenter encore en 2012 le taux de la fiscalité départementale est malvenue en cette période de crise et de difficultés pour les ménages costarmoricains. Les contraintes financières ont bon dos pour justifier cette augmentation de la pression fiscale sur nos concitoyens. Non, Monsieur le président, nous ne voterons pas ce budget 2012 particulièrement indigeste".

THIERRY JEANDOT

**Alain Cadec (CDR, Saint-Brieuc Nord)**

Rdv aussi sur **cotesdarmor.fr** ▸Le budget 2012

> *Le différé de la session*
> *Tous les chiffres du budget*

## Citoyenneté

# 30,3 M€ en faveur de la jeunesse

Au titre de sa politique sportive, l'Assemblée départementale a voté 5,1 M€, dont 2,86 M€ en soutien au mouvement sportif fédéral de haut niveau, 1,44 M€ pour le développement de la pratique sportive, 784 000 € au titre des équipements sportifs. À quoi il faut en réalité ajouter 650 000 € dans le cadre des contrats de territoires et 1,8 M€ au titre du soutien aux emplois associatifs locaux.

Concernant l'action en faveur de l'éducation et de la jeunesse, c'est une enveloppe de 30,3 M€ qui a été votée par l'Assemblée départementale, avec notamment 15 M€ d'investissement dans les 47 collèges publics du département. Loïc Roscouët (Uzel, CDR) a déploré l'abandon de l'allocation aux étudiants, celle du dispositif Ti'pass (*), ainsi que celle programmée de l'aide aux classes d'environnement.

*"Concernant Ti'pass, nous n'avons pas atteint les résultats escomptés,* a répondu Gérard Le Caër (Bégard, GU), vice-président en charge de l'éducation et des collèges. *Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait plutôt un effet d'aubaine qu'un effet de levier. En effet, 55 % des enfants qui en ont profité exerçaient déjà une activité sportive ou culturelle. Nous voulions que d'autres en profitent, notamment ceux des milieux défavorisés. Pour ce qui est de l'allocation aux étudiants, je répondrai que nous sommes dans un contexte qui nous oblige à réaliser des économies et à recentrer nos aides sur nos compétences".*

(*) Lancé en 2008, le chéquier Ti'pass était distribué aux collégiens. Les chèques servaient à financer tout ou partie des adhésions à des activités sportives ou culturelles hors du temps scolaire.

Thierry Jeandot

**Gérard Le Caër (GU, Bégard).**

Thierry Jeandot

**Loïc Roscouët (CDR, Uzel).**

## Développement local, emploi et innovation

# 8,53 M€ aux filières économiques

L'Assemblée départementale a décidé de consacrer 8,52 M€ à l'accompagnement des filières économiques des Côtes d'Armor. Un domaine qui, bien que ne relevant pas des compétences obligatoires du Conseil général, n'en demeure pas moins une priorité. Sur cette enveloppe de 8,52 M€, 2,85 M€ sont destinés à l'action en faveur des entreprises (aides Créarmor, Innovarmor, Proarmor, soutien aux Scop, aide à l'amélioration des conditions de travail, etc.).

Par ailleurs, 2,21 M€ sont consacrés au tourisme, un secteur clé dans le département, puisqu'il ne représente pas moins de 11 000 emplois en haute saison. Autre secteur important : l'agriculture, dont l'accompagnement s'élève cette année à 2,98 M€.

Cette politique d'accompagnement des filières économiques inclut également un crédit de 120 000 € pour l'antenne de promotion économique des Côtes d'Armor à Paris. Un lieu permettant aux acteurs économiques costarmoricains de bénéficier de bureaux lors de leurs déplacements dans la capitale. Une politique qui n'est pas du goût de l'opposition qui vote contre cette partie de la délibération et le fait savoir par la voix de Michel Daugan (Évran, CDR) : *"Lors de la séance du 28 novembre, notre groupe s'est opposé au renouvellement de la location des bureaux parisiens du Conseil général, car nous restons persuadés qu'il serait préférable de partager et mutualiser les moyens de la Maison de la Bretagne à Paris, dont le Département est co-propriétaire dans le cadre du syndicat mixte".*

Réponse de Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, GU), première vice-présidente du Conseil général : *"Nous avons décidé de poursuivre cette présence à Paris après une enquête réalisée auprès de l'ensemble des chefs d'entreprises utilisant cette antenne. Parallèlement, nous avons réalisé une analyse de la fréquentation de la Maison de la Bretagne qui, aujourd'hui, est saturée. Par contre, nous avons décidé de demander aux utilisateurs une participation financière que nous avons voulu en cohérence avec la tarification en vigueur au sein de la Maison de la Bretagne. Réaffirmer cette présence, c'est aussi une manière de soutenir la dynamique économique et le développement de notre territoire".*

**Laurent Le Baut**

Thierry Jeandot

**Michel Daugan (CDR, Évran).**

Thierry Jeandot

**Monique Le Clézio (GU, Mûr-de-Bretagne).**

GU : Gauche unie
CDR : Centre et droite républicaine

Thierry Jeandot

## Carte scolaire : un vœu contre les suppressions de postes

L'Assemblée départementale a adopté à la majorité un vœu dénonçant les 48 suppressions de postes prévues à la rentrée de septembre 2012 dans les écoles primaires costarmoricaines.
Par ce texte, elle demande au ministre de l'Éducation nationale de *"retirer le projet de carte scolaire pour les Côtes d'Armor et de garantir la survie de l'école en milieu rural en lui affectant les moyens spécifiques dont elle a besoin".*

## 9,5 M€ pour l'innovation

Le Conseil général a voté 9,5 M€ de crédit pour l'innovation dans le département. On trouve dans cette enveloppe 631 000 € pour les pôles de compétences, 100 000 € pour l'association ITS Bretagne (transports intelligents), 637 500 € au titre de la participation au syndicat de gestion du pôle universitaire de Saint-Brieuc, 400 000 € pour le Zoopôle, ou encore 3,2 M€ de subvention au Laboratoire de développement et d'analyses (LDA 22).

## Valorisation du patrimoine naturel

Le Conseil général consacre cette année une enveloppe d'un peu plus de 5 M€ pour la valorisation du patrimoine naturel (dont 3 M€ sont le produit de la taxe d'aménagement perçue à l'occasion d'opérations de constructions immobilières). Cette valorisation du patrimoine naturel comprend notamment 260 000 € pour la reconstitution du bocage, ou encore plus de 200 000 € d'aide aux Maisons nature départementales. Sur ce sujet, lire aussi l'intervention d'Émile Raoult (Belle-Isle-en-Terre, GU) sur cotesdarmor.fr.

THIERRY JEANDOT

Joël Le Croisier (GU, Maël-Carhaix).

THIERRY JEANDOT

Michel Vaspart (CDR, Dinan-Est).

THIERRY JEANDOT

Annie Le Houérou (GU, Guingamp).

## Solidarité et famille

Un budget de 248 M€ a été voté en faveur des solidarités et de la famille. *"Ce secteur représente 10 000 emplois dans le département"*, a précisé Claudy Lebreton. Après les 142 M€ dédiés aux personnes âgées et handicapées (lire ci-contre), la politique en faveur de l'enfance et de la jeunesse est la deuxième dépense en matière d'Action sociale (58 M€ en 2012). *"Concernant la protection de la petite enfance, 1500 enfants sont accompagnés chaque année,* a détaillé Annie Le Houérou. *Le Conseil général emploie 613 assistants familiaux, qui accueillent 995 enfants"*. Une enveloppe de 6 M€ a été votée pour le financement du Centre départemental de l'enfance et de la famille. Par ailleurs, 48 M€ seront consacrés à l'accompagnement des plus fragiles : 3,2 M€ au titre des actions sociales de prévention et de santé et 45 M€ au titre de l'allocation RSA.

## 15 M € en faveur des territoires

Les conseillers généraux ont voté une enveloppe de 15 M€ pour contribuer aux projets des territoires : 10 M€ pour la mise en œuvre des contrats de territoires, 3,8 M€ pour la politique territoriale et 990 000 € pour l'appui technique aux collectivités.

### Personnes âgées

# Mutualiser pour améliorer la qualité du service

THIERRY JEANDOT

Gérard Bertrand (CDR, Caulnes).

Les politiques du vieillissement et du handicap figurent parmi les compétences majeures du Conseil général. 142 M€ ont ainsi été votés pour l'autonomie et l'hébergement des personnes âgées et handicapées (dont 64,3 M€ pour l'Allocation personnalisée d'autonomie et 19 M€ pour l'allocation compensatrice et la prestation de compensation du handicap).
Dans l'objectif d'optimiser les ressources et les moyens, de nouveaux modes d'organisation des services à domicile et des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) sont à imaginer. Des exemples de "plateformes" étaient présentés, qui pourraient regrouper 700 lits d'Ehpad, avec un seuil d'activité économiquement viable de 150 000 heures.
Ces deux mesures n'ont pas manqué d'interpeller conseillers généraux de la majorité et de l'opposition. *"Ces 150 000 heures apportent de l'inquiétude au niveau des gestionnaires"*, a commenté Christine Orain (Ploufragan, GU). De son côté, Joël Le Croisier (Maël-Carhaix, GU) a demandé au Conseil général de ne pas faire comme l'État *"qui ferme les services publics en pays Centre-Ouest Bretagne"*. Pour l'opposition, Michel Vaspart (Dinan Est) a estimé que *"ces regroupements n'étaient pas une bonne approche"*, tandis que Gérard Bertrand (Caulnes, opp) s'est opposé à des fusions *"à une telle échelle"*.

### *"Un débat faussé"*

Annie Le Houérou (Guingamp, GU), présidente de la commission des solidarités et de la famille, n'a pas manqué de clarifier les choses : *"Ces deux chiffres ont été mal compris et ont faussé le débat. Ces plateformes de 700 places ne sont qu'un exemple de ce qui se fait aujourd'hui dans le Trégor. Les établissements garderont leur autonomie"*.
Quant aux services d'aide à domicile, il s'agit de définir un seuil optimal d'heures. Michel Connan (Saint-Nicolas-du-Pélem, GU) a notamment alerté l'assemblée sur le devenir du comité d'entraide du Haut-Blavet, qui effectue 50 000 heures par an et qui accuse un déficit important.
Le président Claudy Lebreton a réaffirmé l'objectif de cette politique : *"Améliorer la qualité du service de maintien à domicile et développer la coopération entre les Ehpad en tenant compte des spécificités des territoires. Il n'est pas question d'imposer des seuils"*.
Le Conseil général a, par ailleurs, décidé de participer à hauteur de 1,37 M€ au fonctionnement de la Maison départementale des personnes handicapées, en 2012.

### Solidarités territoriales

# Rocade et numérique au centre du débat

THIERRY JEANDOT

Michel Brémont (GU, Saint-Brieuc-Ouest).

**Se déplacer en Côtes d'Armor : 60,5 M€**
Concernant la rocade de déplacements briochine, Michel Brémont (Saint-Brieuc Ouest, GU), président de la commission des solidarités territoriales, a annoncé que 2012 verra l'achèvement des travaux de la section Le Sabot - La Crarée. Cette portion de 3,4 km sera mise en service à l'automne. Jean-Yves Lagadec (Langueux, GU) a rappelé que cette déviation est *"très attendue par les habitants du Créac'h. 10 000 véhicules circulent chaque jour sur cette RD 10"*. En 2012, le Conseil général a voté une enveloppe de 4,8 M€ pour poursuivre l'aménagement de cet itinéraire, qui reliera Le Perray (Yffiniac) au Sépulcre (Plérin), à l'horizon 2017.
Le Conseil général a, par ailleurs, décidé d'augmenter de 10 € la participation familiale aux transports scolaires, dès la rentrée scolaire, soit 110 € par an et par élève.

THIERRY JEANDOT

Loïc Raoult (GU, Étables-sur-Mer).

**Aménagement numérique des territoires : 1,65 M€**
Le Département mène depuis plusieurs années une politique volontariste en faveur du développement de l'Internet haut débit. Aujourd'hui, tous les Costarmoricains bénéficient d'un accès à 2Mb/s. Une centaine de zones d'activités et près de 170 services publics sont également en capacité d'accéder au très haut débit par fibre optique. En 2012, un nouveau cap est franchi. Le projet Bretagne très haut débit ambitionne d'apporter le très haut débit aux Costarmoricains à l'horizon 2030 en privilégiant le déploiement de la fibre optique jusqu'à l'abonné. Loïc Raoult (Étables-sur-Mer, GU), vice-président de la commission des solidarités territoriales, a annoncé que les opérateurs privés se chargeront de couvrir l'agglomération de Saint-Brieuc et la ville de Lannion (63 M€). Le reste ne pourra se faire que grâce à l'initiative publique. Coût estimé : 480 M€.

**Nolwenn Tirel**

GU : Gauche unie
CDR : Centre et droite républicaine

Rdv aussi sur cotesdarmor.fr ▸Le budget 2012
› La nouvelle donne, *le web-documentaire de présentation du budget*

Prix de la vocation scientifique et technique

# Un coup de chapeau aux filles

**En 2006, Aurore Coudron, de Trélivan, a reçu le Prix de la vocation scientifique et technique des filles au Conseil général. Elle est aujourd'hui ingénieure informatique à Lille. Quant à Barbara Dubois, lauréate de la Région, elle n'a qu'un seul objectif : intégrer l'école militaire de Saint-Cyr. Rencontres.**

THIERRY JEANDOT

La Briochine Barbara Dubois est en classe préparatoire au lycée naval de Brest. Elle prépare le concours d'entrée à l'école militaire de Saint-Cyr.

D.R.

Aurore Coudron, de Trélivan, est ingénieur en informatique. Elle a signé son premier CDI, en novembre.

A 24 ans, Aurore Coudron a fait un parcours scolaire sans faute. Lauréate du Prix de la vocation scientifique et technique des filles en 2006, la jeune femme, originaire de Trélivan, a intégré l'Isen (Institut supérieur d'électronique et du numérique) de Brest, après son bac scientifique au lycée La Fontaine-des-Eaux, à Dinan. Après deux années de classe préparatoire (maths sup, maths spé), elle s'est orientée vers des études d'ingénieur, spécialisation génie logiciel.

*"J'ai effectué ma dernière année en contrat de professionnalisation à la société Capgemini, à Brest, spécialisée dans le développement d'application de nouvelles technologies dans le domaine bancaire."* Diplômée en octobre dernier, la jeune femme a décroché son premier CDI... en novembre. Elle a mis le cap vers le Nord de la France. *"Je travaille pour la société lilloise Appius. Je développe des logiciels pour la téléphonie mobile. Ce travail correspond à ce que j'attendais."*

De son côté, après un baccalauréat scientifique (mention bien) au lycée Renan, de Saint-Brieuc, Barbara Dubois a intégré, en septembre, le lycée naval de Brest, pour suivre une classe préparatoire Mathématiques, physique, sciences de l'ingénieur (MPSI). La jeune Briochine n'a qu'une idée en tête : réussir le très sélectif concours d'entrée à la prestigieuse école militaire de Saint-Cyr et devenir militaire dans l'armée de terre.

## Une dotation de 1 000 €

Barbara fait partie de la minorité de jeunes filles, qui s'orientent vers un cursus scientifique et technique de l'enseignement supérieur. Pour les encourager, le ministère en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes et des collectivités locales engagées dans cette démarche, décernent, chaque année, un prix à 650 élèves de terminale. Chaque lauréate se voit remettre une dotation de 1 000 €. *"Cela me donnera un bon coup de pouce pour payer les droits d'inscription aux concours,* explique Barbara. *Pendant les vacances, je souhaiterais également partir en Angleterre pour améliorer mon anglais."*

A tout juste 18 ans, la jeune femme fait preuve d'une grande motivation. *"Les études difficiles ne me font pas peur. Je suis également passionnée de sport. C'est aussi pour cela que j'ai choisi l'armée".* Pendant douze ans, elle a pratiqué la gymnastique et a même participé à la demi-finale des championnats de France. *"A l'école, je fais trois heures de sport par semaine, plus une heure de course à pied".*

> *"Tu n'y arriveras jamais"*

Barbara s'est d'ailleurs classée première de sa classe (devant les garçons !) en sport. Elle n'a pas non plus à rougir de ses performances dans les autres matières, puisqu'elle était quatrième de sa classe (sur 28 élèves), au premier semestre.

Pourtant, ce n'est pas toujours évident de se faire une place dans un univers majoritairement masculin. *"En début d'année, chaque élève fixe sur son épaule une figurine indiquant la filière choisie. Quand les garçons ont vu que je voulais faire Saint-Cyr, ils m'ont dit : 'Tu n'y arriveras jamais'."* Mais pas de quoi déstabiliser Barbara. *"Je sais exactement ce que je veux faire et ma détermination est plus forte. C'est un challenge supplémentaire d'essayer de battre les garçons".*

De sa chambre de lycéenne briochine au dortoir du lycée naval, le quotidien de Barbara a beaucoup changé. *"Il faut être au garde à vous à l'appel de 7 h 40, se mettre en rang, porter la tenue militaire..."* Mais la jeune femme ne retient que les bons côtés de sa vie au lycée naval. *"Il y a une tradition de parrainage entre les élèves et nous sommes bien entourés. Nous rencontrons d'anciens élèves, qui nous font partager leurs expériences. Dernièrement, j'ai visité le sous-marin Le Triomphant".*

**Nolwenn Tirel**

## Dix Costarmoricaines à l'honneur

**Pour la Bretagne, 117 dossiers ont été déposés pour concourir au Prix de la vocation scientifique et technique des filles session 2011. 62 prix d'un montant de 1 000 € chacun ont été attribués, dont dix pour les Côtes d'Armor.**

**Cinq lauréates costarmoricaines ont reçu leur prix le 10 mars au Conseil général.**

- Anne Croguennec-Lemercier (Pléboulle), lycée Freyssinet, à Saint-Brieuc
- Maï Bordiec (Lannion), lycée Félix-Le-Dantec, à Lannion
- Maëlle Sergolle (Binic), lycée Rabelais, à Saint-Brieuc
- Amandine Chevalier (Saint-Brieuc), lycée Mendès-France, à Rennes
- Lucie Poisson (Plémy), lycée Henri-Avril, à Lamballe

**Cinq lauréates costarmoricaines ont reçu leur prix à la préfecture de Région en janvier.**

- Léa Lérin (Merdrignac), lycée La Mennais, à Ploërmel
- Morgane Jugon (Cavan), lycée Félix-Le-Dantec, à Lannion
- Charlotte Odie (Saint-Julien), lycée du Gros-Chêne, à Pontivy
- Inès Alleaume (Lanvallay), lycée de la Fontaine-des-Eaux, à Dinan
- Barbara Dubois (Saint-Brieuc), lycée Ernest-Renan, à Saint-Brieuc

Joseph-Ernest Renan (1823 - 1892)

# Grand esprit libre penseur et patriote

**Il y a 120 ans décédait l'illustre Ernest Renan. Mal aimé à Tréguier, sa ville natale, il y a longtemps été décrié. Ses compatriotes ne lui ont rien laissé passer, allant presque jusqu'à l'émeute le 13 septembre 1903, jour où sa statue fut érigée devant la cathédrale. Sa maison est devenue un musée d'État qui accueille en moyenne 3 000 visiteurs par an.**

Arrêtons-nous sur ce personnage dont l'œuvre est largement oubliée. Peu connu du grand public, Renan fut, en revanche, largement reconnu par ses pairs et les grands auteurs de son siècle : Flaubert, Théophile Gautier, les frères Goncourt, le savant Berthelot, sans oublier ses collègues académiciens dont Victor Hugo. Mais ce visage du penseur au parcours étonnant n'est pas celui qu'ont retenu tous les Trégorrois.
La Société des études renaniennes dans les années 1970, puis le Comité Renan à partir de 1989, ont participé à le remettre à l'honneur. Il est présidé par l'universitaire Jean Balcou. Son vice-président Henry Le Bellec témoigne : *"Un des premiers temps forts sur Renan fut le colloque initié par le fils de Jean Guéhénno en 1979 à Tréguier. Celui-ci cherchait à établir un lien entre saint Yves et Renan. En 1992, le Comité a soutenu la célébration du centenaire de sa mort. De nombreux colloques en présence d'universitaires français et étrangers suivirent, dont un sur 'La vie de Jésus', un ouvrage de Renan, en présence de Laurent Fabius, alors président de l'Assemblée nationale, en 1997. Des Allemands, des Israëliens, des Américains y assistèrent. Un sur 'Les Bretons et la séparation de l'Église et de l'État' en 2005, et un autre sur 'Renan à Rospamanon'"*.
En 2002, 2003 et 2004, Tréguier accueillit des Universités européennes d'été. En 2010 et 2011, des colloques se tinrent à Athènes et Florence, toujours sur les pas du penseur.
Dans les moments délicats où il n'était pas en odeur de sainteté, Renan, qui avait quitté Tréguier dès l'âge de 15 ans pour poursuivre ses études à Paris, ne s'y aventura plus que rarement. À la fin de sa vie, pour les vacances, il lui préféra son ermitage de Rospamanon déniché à Louannec. Il y invitait amis et célébrités culturelles, participant ainsi à la transformation de Perros-Guirec en station balnéaire à la mode.

BRUNO TORRUBIA

**La statue du philosophe sur la place de Tréguier.**

## *"Tout est possible, même Dieu"* (Renan)

Le Comité Renan organise aussi des voyages, sur les traces de l'homme. *"En Pologne, en 2006, sur les traces d'Henriette, la sœur d'Ernest Renan, en Grèce pour se replonger dans sa célèbre 'Prière sur l'Acropole'. Il existe un square Renan dans la ville de Gazir au Liban, inauguré par le Comité en 2007 ; à Amschit, près de là, fut rédigé 'La vie de Jésus' ; Henriette y mourut en 1861. Cette année, un voyage est programmé à Rome, Pompéi et Ischia où le philosophe séjournait régulièrement pour soigner ses rhumatismes"*.
Et pour les mordus, le Collège de France organise un colloque sur Renan dans ses murs les 12 et 13 octobre 2012.
Mais revenons sur le parcours de Renan. Élève brillant au collège ecclésiastique (petit séminaire) de Tréguier de 1832 à 1838, le jeune homme entama ensuite une brillante carrière à Paris. Il obtint l'agrégation de philosophie à 24 ans, devint docteur ès lettres, professeur d'hébreu puis administrateur au Collège de France ; et il fut également membre de l'Académie française.
Pourquoi l'érudit fut-il alors mis au ban de la société bien-pensante ? Parce qu'il posait et se posait de nombreuses questions, celles que chacun d'entre nous se pose sur l'Homme,

**Ernest Renan, même mis au ban de la société bien-pensante, a eu une grande influence sur notre temps.**

## *"Quand on sait bea*

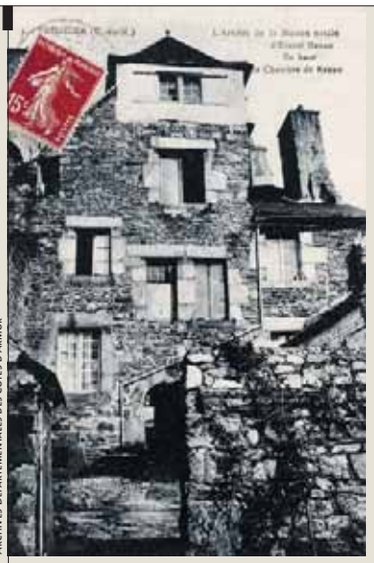
parce qu'il parlait du Christ comme d'*"un homme incomparable"* et surtout parce qu'il publia *La vie de Jésus* en 1863. Cet ouvrage suscita de nombreuses attaques, notamment du pape Pie IX qui traite Renan *"de grand blasphémateur"*.

## *"Le grand blasphémateur"* (Le pape, Pie IX)

Quant aux catholiques bretons, qui n'aimaient pas Renan, ils lanceront une souscription nationale en vue de réaliser le fameux Calvaire de protestation, érigé sur les quais de Tréguier. Il sera inauguré lors d'un pardon de Saint-Yves le 19 mai 1904, en réponse à la statue posée en 1903 devant la cathédrale. On peut y lire : "Cet homme était vraiment le Fils de Dieu".
Rappelons que Renan jeune, ayant fréquenté les grands séminaires parisiens (Issy, Saint-Sulpice), se croyait une vocation religieuse et ne rompit avec l'Église que vers 1845, convaincu à travers ses lectures de la fragilité des bases du christianisme. À Issy s'éveillera son esprit critique ; il connaîtra ses premiers doutes. À travers son œuvre, on constate que son approche était plus celle d'un historien philosophe que d'un théologien. Pour preuve, ces remarques *"Tout dans l'histoire a son explication*

Archives Départementales des Côtes d'Armor

Archives Départementales des Côtes d'Armor



Archives Départementales des Côtes d'Armor

**L'arrière de la maison natale d'Ernest Renan. En haut la chambre de Renan.**

## *ucoup, on doute beaucoup" (Renan)*

*humaine"... "La science est une religion nouvelle capable d'organiser rationnellement l'humanité"*.
Pour autant, il continua ses recherches sur l'origine des langues et des religions. Religions qu'il a, certes désacralisées, mais toujours respectées voyant en elles *"l'expression la plus pure de la nature humaine"*.
Éduqué dans la ville de saint Yves par sa mère et sa sœur, à laquelle il doit d'être parti étudier à Paris, Renan parlait de lui-même comme d'*"un idéaliste fermé à tout le reste"*.
Mais le jeune homme, très intelligent, dont l'ambition est de réussir, met les bouchées doubles. À côté de l'hébreu et d'autres langues orientales (chaldéen, persan, copte), il apprend l'allemand et découvre les philosophes, Kant, Strauss, Herder. Le doute s'installe définitivement dans l'esprit de celui qui ne croyait ni au dogme ni au pêché originel. Il aura l'occasion de voyager ; la Grèce lui sera une révélation, comme il le dit dans *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*.
Il ne faudrait surtout pas réduire la pensée de Renan à une simple controverse entre cléricaux et anticléricaux. Pour être plus juste, disons que sa pensée a eu une grande influence sur notre temps. N'oublions pas qu'il proposa sa conception de la Nation. En 1882, il prononça un célèbre discours à la Sorbonne, la définissant comme la simple volonté de vivre ensemble, et y ajoutant qu'*"elle repose sur un réel passé commun et sur une volonté d'association : ce qui constitue une nation, ce n'est pas de parler la même langue, ou d'appartenir à un groupe ethnographique commun, c'est d'avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé et de vouloir en faire encore dans l'avenir"*... Et dans le même esprit, il combat l'idée de la race constituant l'origine de la Nation. Pour lui, il n'y a pas de race pure. Il fut très affecté par la guerre de 1870 opposant la France et l'Allemagne, visionnaire en cela et partisan d'une forte union franco-allemande.
Renan était opposé au régime de Napoléon III dont il dénonçait le cléricalisme ; il était plutôt proche des bonapartistes libéraux.
Détesté tout au long de sa vie par de nombreuses personnalités, Renan n'obtiendra certaines distinctions comme, par exemple, le grade de grand officier de la Légion d'honneur qu'à sa mort. Et s'il penchait vers une monarchie constitutionnelle, c'est la troisième République qui le combla d'honneurs.
Renan avait, en parallèle, une vie sociale très riche ; rappelons ces "Dîners celtiques" dont il présida le premier en juin 1879 au café d'Alençon, en face de la gare Montparnasse, avec Paul Sébillot, l'un des fondateurs de ces dîners littéraires, qui ont participé à l'activité culturelle bretonne à la fin du XIXe siècle

## L'historien des religions

On ne peut pas parler de Renan sans dire son amour pour la Bretagne. S'il était bretonnant, il n'écrivit pourtant jamais en breton. Mais il était très ami avec Luzel, qu'il conseilla. Et il laissait entendre à Anatole France que sa structure mentale était bretonne. Il affirma, lors d'une conférence prononcée à Lannion en 1888 : *"Je suis patriote et je ne me désintéresserai jamais de la Grande Patrie française, ni de la Petite Patrie bretonne"*.
Ses funérailles eurent lieu aux frais de l'État. Il est enterré au cimetière de Montmartre dans le caveau de la famille de sa femme, Cornélie Scheffer.

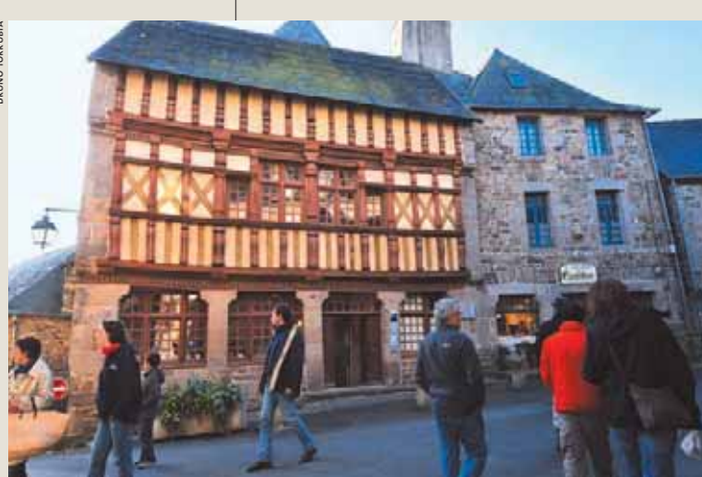
**Joëlle Robin**

## Le musée, maison natale de Renan

La maison à colombages, construite au XVIIIe siècle, a une façade arrière en pierre. Elle a été classée au titre des monuments historiques. Le musée, rénové en 1992, est aujourd'hui géré par le centre des monuments nationaux ; il a reçu le label "Maison des illustres" par le ministère de la Culture en novembre 2010.
Les pièces de la maison représentent les étapes de sa vie.
*10 h - 12 h et 14 h - 18 h*
*Avril à septembre, sauf les lundis et mardis. Juillet et août, tous les jours. Octobre à mars, sur rendez-vous pour les groupes.*
**> 02 96 92 45 63**
**maison-renan.monuments-nationaux.fr**

## Quelques autres ouvrages

*L'Histoire des origines du Christianisme*
*L'Histoire du peuple d'Israël*
*Etudes d'Histoire religieuse*
*Drames philosophiques*
*L'Histoire comparée des langues sémitiques*
*Qu'est-ce qu'une nation ?*



Bruno Torrubia

**La façade de la maison de Renan devenue musée.**

## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Alain Cadec** - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

# La situation de l'économie costarmoricaine n'est pas rose

Début février, l'assemblée départementale a débattu de la conjoncture économique lors d'une session dite "extraordinaire". Malgré la qualité des experts invités, **le pseudo-débat qui a suivi n'a consisté qu'en une suite de satisfecit édifiants que s'est adressée à elle-même la majorité départementale**.

À l'entendre, les Côtes d'Armor seraient un îlot de prospérité économique en Bretagne, avec une démographie plus dynamique qu'ailleurs. Pourtant, **"une commune costarmoricaine sur cinq perd de la population"** selon l'INSEE, **notre département est le plus vieillissant de Bretagne**. S'agissant de l'activité économique, n'en déplaise à nos collègues de gauche, les bons résultats de la filière pêche costarmoricaine en 2011 et les évolutions positives des productions agricoles doivent beaucoup à la politique européenne et ses financements.

Sans les **3 millions d'euros du Fonds européen de développement régional**, le plan de financement des travaux de modernisation du port de pêche d'Erquy n'aurait pas été bouclé. Par ailleurs, **l'Europe, à travers la Politique agricole commune, apporte également 160 millions d'euros d'aides par an aux agriculteurs costarmoricains, soit 28 fois le montant des crédits votés au budget 2011 par le Conseil général pour l'agriculture des Côtes d'Armor.**

Sur le front de l'emploi, le bilan est sombre en 2011 pour les Côtes d'Armor. **Le nombre total des demandeurs d'emploi a progressé de près de 7 % sur un an et les offres d'emploi ont continué de baisser.**

Ces évolutions interrogent sur l'influence de la politique départementale de l'emploi dans notre département. Même si la politique départementale d'appui à l'économie solidaire est un élément positif, on ne nous fera pas croire que cela réglera tous les problèmes d'un coup de baguette magique pour les 35 000 demandeurs d'emploi costarmoricains.

**Le soutien à l'emploi industriel doit être une priorité car les Côtes d'Armor connaissent une désindustrialisation plus marquée que la moyenne régionale. Depuis 10 ans, plus de 1 000 emplois industriels ont disparu dans notre département y compris dans l'industrie agroalimentaire.**

Par ailleurs, selon la majorité, le Conseil général apporte un appui important à l'économie costarmoricaine par ses investissements. Sans mésestimer l'impact des dépenses de notre collectivité sur le tissu économique, **le Conseil général des Côtes d'Armor reste le plus petit investisseur départemental à l'échelle régionale** (90 M€ en 2011 contre 138 M€ pour le Finistère, 155 M€ pour le Morbihan et 156 M€ pour l'Ille et Vilaine).

Dans le même registre, la majorité a voulu nous démontrer les bienfaits de ses politiques sur l'activité économique. Difficile d'y croire quand les crédits ne suivent pas. **Les dépenses pour les aides aux entreprises ont par exemple baissé d'1 million d'euros entre les budgets prévisionnels 2010 et 2011. S'agissant du numérique,** l'objectif "d'accéder au très haut débit" est louable mais la majorité doit d'abord honorer son engagement "du haut débit pour tous". **Près de six ans après le lancement de la délégation de service public Internet haut débit, il reste toujours des zones d'ombre et des "oubliés du haut débit" dans notre département.**

À travers l'organisation de cette session "extraordinaire", la majorité a voulu faire de la communication en essayant de nous démontrer la pertinence de son action en matière de développement économique.

Force est de constater qu'elle n'a convaincu personne, et cette journée ne restera pas dans les mémoires comme un moment important pour notre collectivité. Le seul constat que nous pouvons faire à la suite de ces échanges, c'est que **la situation de l'économie costarmoricaine est difficile** et qu'elle le restera sans un engagement sans faille de la collectivité départementale pour encourager les investissements des entreprises dans notre département.

## Groupe de la Gau

**Isabelle Nicolas**
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
de la Gauche unie

588 millions d'euros. Voici le montant du budget du Conseil général pour l'année 2012. Ces 588 millions d'euros seront entièrement consacrés à nos cinq priorités :

- un service public départemental efficace et de proximité, essentiel en cette période de crise
- l'emploi et la cohésion sociale, première préoccupation des Français
- l'éducation et la jeunesse, formidable richesse pour les Côtes d'Armor
- la ruralité, identité forte et atout indéniable de notre territoire
- le numérique, pour que chacun ait un égal accès à Internet sur le territoire

Mettre en œuvre un service public départemental efficient et proche des Costarmoricains. C'est notre objectif en créant **les Maisons du Département** qui regroupent, **en un même lieu** des services liés au **développement territorial** (accompagnement des collectivités, aides aux particuliers...), un **pôle social de proximité** (aide sociale à l'enfance, insertion...) **l'agence technique**

# Les transports en transition...

La principale source des émissions de gaz à effet de serre est le **transport**. La plupart des moyens de transport utilise des **ressources énergétiques épuisables**. Les économies de ces énergies dans ce secteur sont désormais impératives et des solutions existent déjà, comme **les transports en commun, le covoiturage, le vélo**. Il nous faut encore développer l'usage de ces alternatives, voire en trouver d'autres. Le Conseil général, via le prisme de **l'aménagement de**

uche unie

# Un budget départemental pour tous les Costarmoricains

**En mars 2011, les citoyens costarmoricains nous ont renouvelé leur confiance pour mener des politiques départementales solidaires. Un an après ces élections départementales, nous venons de voter le premier budget de ce mandat.**

(routes, urbanisme, transports scolaires...) et **l'éducation** (aides aux études, entretien et maintenance des collèges...).

### Une administration tournée vers l'usager

Nous souhaitons une administration tournée vers l'usager. Cette volonté va se traduire par le renforcement de l'administration numérique et l'ouverture des premiers services en ligne (www.cotesdarmor.fr) à destination des Costarmoricains.
L'emploi, première préoccupation des Français. Nous avons souhaité en faire une priorité d'action. Avec 3 300 agents, le Conseil général est le premier employeur public des Côtes d'Armor.
Par ailleurs, le Département participe activement à la création de nombreux emplois sur l'ensemble du territoire. Ainsi, les allocations sociales versées sont génératrices d'environ 6 700 emplois que l'on peut qualifier de non-délocalisables. À cela s'ajoutent nos soutiens à l'insertion ou encore notre participation aux emplois associatifs locaux.
Notre politique d'investissement (ex. plan pluriannuel d'investissement des collèges) contribue également à créer de l'activité sur le territoire. Au total, **l'action du Conseil général génère 12 500 emplois**.
La jeunesse constitue un enjeu essentiel, un atout à préserver pour les Côtes d'Armor. **Notre Département s'engage** pour donner toutes les chances aux jeunes Costarmoricains de réussir leur vie, **en consacrant plus de 60 millions d'euros aux 11-25 ans**.
L'investissement dans les collèges est bien entendu primordial et représente 200 millions d'euros entre 2010 et 2018. Mais, l'accompagnement des jeunes va au-delà et se traduit notamment, par exemple, par une offre de transports publics sur l'ensemble du territoire ou une action en faveur de l'autonomie par le logement...

### Un département attractif

La ruralité et le numérique ont été choisis comme priorités par notre majorité départementale car elles constituent des points d'appui solides pour les années à venir. Les investissements que nous faisons dans ces deux champs constituent une garantie pour l'attractivité des Côtes d'Armor.
**La ruralité est l'expression d'un cadre de vie de plus en plus recherché** et d'un dynamisme associatif et économique. C'est cette vitalité que nous souhaitons accompagner et préserver. L'aménagement numérique participe de ce mouvement. Nous disposons, en Côtes d'Armor, d'un réseau haut débit d'initiative publique parmi les plus performants. Si quelques zones sont encore non couvertes, elles sont de moins en moins nombreuses grâce à l'aide attribuée par le Département pour la solution satellitaire. **En engageant les Côtes d'Armor dans le projet "Bretagne très haut débit", nous poursuivons nos efforts.**

Ces cinq priorités sont le cœur de nos politiques départementales. Elles expriment notre volonté de faire des Côtes d'Armor un département attractif.

**Sylvie Bourbigot**
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

**territoire**, poursuivra ses réflexions sur les choix à faire dans ses contributions aux différents **réseaux : routier, ferré, aérien** mais aussi **numérique**. La mobilité des personnes, en intégrant une dimension économique et écologique, en rapport avec les trajets **domicile, travail, consommation, loisirs,** doit être prise en compte ainsi que la dimension sociale dans le soutien **aux plus démunis.**

## La Carte scolaire

L'Inspection académique a présenté son projet pour la rentrée 2012 en Côtes d'Armor. Cette annonce se situe dans un contexte de suppressions massives de postes dans l'Éducation nationale : 14 000 en 2012. Cela se traduit, en Côtes d'Armor, par un projet initial supprimant 48 postes.
Cela va se traduire, par plus de fermetures de classes, moins d'ouvertures, la confirmation du refus de moyens pour la scolarisation des moins de 3 ans, l'abandon de l'effort en direction des élèves en difficulté et la suppression des moyens accordés à certaines structures complémentaires de l'école ! Cette vision arithmétique se situe dans la droite ligne de la Révision générale des politiques publiques (RGPP) mise en œuvre depuis 2007, que l'on peut qualifier, plus sûrement de **Réduction générale de la présence publique**.
La mobilisation est absolument nécessaire pour refuser cette destruction de l'école publique. Nous sommes tous concernés, même si notre école n'est pas touchée cette année, elle le sera l'année prochaine.
Nous réaffirmons notre attachement à un service public et laïc d'éducation pour le droit d'apprendre et de comprendre.
L'éducation est un bien public qui doit être préservé pour garantir la démocratie dans notre république.

**Gérard Le Caër**
Conseiller général
du canton de Bégard

# Guide Avril

**Rubrique réalisée par Joëlle Robin.**
**Contact >** lemagazine@cg22.fr

DAVID IGNASZEWSKI-KOBOV

## Un auteur, un livre
### Valentine Goby

Valentine Goby fait partie de la jeune génération d'écrivains français qui font l'actualité. Elle sera à la bibliothèque de Saint-Brieuc le 27 avril à 18 h 30 et dédicacera son dernier livre, *Banquises*. Née en 1974, des études à Sciences Po, elle a effectué des séjours humanitaires à Hanoï et Manille. Lauréate de la fondation Hachette, elle a déjà reçu des prix (Palissy et René Fallet) pour *Qui touche à mon corps je le tue*, 2008 et *Des corps en silence*, 2010, publiés chez Gallimard. Elle écrit aussi pour le jeune public : *Anouche ou la fin de l'errance, de l'Arménie à la vallée du Rhône*, Autrement jeunesse 2010. Bibliothèque du centre, Saint-Brieuc.

## Michel Arouche
### expose à Quintin

Michel Arouche expose ses gravures et peintures à la galerie Cap'Art, de Quintin, du 3 avril au 8 mai. Dans ses œuvres, la joie et la gaieté éclatent dans des couleurs chatoyantes. Sensualité du regard, appétit de la forme, recherche poétique... Michel Arouche manipule tableaux et gravures comme il le fait de ses "regardeurs".
*Mardis et samedis, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30, mercredis et vendredis, de 14 h à 18 h 30. Galerie Cap'Art, Quintin*
**> 02 96 79 69 75**
*Galerie soutenue par le Département.*

## À l'affiche
### à Kergrist-Moëlou

Le Plancher, la scène du Kreiz-Breizh, a programmé trois rendez-vous à la salle Lein Roch, de Kergrist-Moëlou. Vendredi 6 avril, à 21 h, le GdRA (Groupe de recherche artistique) présentera ROërgue. Douze portraits et un théâtre généreux, fait de corps et de mots, de sons et d'images où fiction et documentaire dialoguent en permanence sont à découvrir. Samedi 14 avril, à 21 h, soirée *Si ça vous chante* avec Philippe Marlu et Sylvain Giro. Vendredi 27 avril, à 18 h 30, *Abeilles et bourdons*, conte lyrique pour le jeune public à partir de 3 ans.
**> 02 97 23 83 83**
**leplancher@leplancher.com**
**leplancher.com**
*ROërgue se joue aussi le 5 avril à 20 h 30, salle des Villes-Moisan à Ploufragan*

Objectif 373

## Une 2e édition pluridisciplinaire

MUSIQUE

FABRICE PICARD

Du 1er avril au 17 mai, ce deuxième festival culturel et artistique itinérant, soutenu par le Département, va irriguer les 373 communes du territoire costarmoricain en allant à la rencontre des habitants de 53 d'entre elles. Spectacles de théâtre, conte ou magie, concerts, slam, danse, cirque et expositions se déclinent autour de trois thèmes : le geste, le cheval et la liberté et se déroulent dans des lieux aussi divers que salles de spectacles, espaces publics, quartiers et jardins des villes et villages. Le geste s'exprime à travers la danse mais aussi des savoir-faire ouvriers locaux. Bien sûr, Lamballe s'empare du cheval, en croisant pratique équestre, cirque et tango argentin, mais des chapiteaux s'installent également à La Roche-Jagu et Pleumeur-Bodou pour l'occasion.
Quant à la liberté, n'est-ce pas le slam qui la représente le mieux ?
De Lanvellec à Plélan-le-Petit en passant par Lanrivain, Callac et Mûr-de-Bretagne, en allant au plus près des gens, Objectif 373 veut encourager la curiosité artistique et renouveler la vision des habitants pour leur patrimoine et leur environnement quotidien. On retrouvera les compagnies Gazibul, Tango Sumo, GdRA, La Martingale et La Boîte, la galerie du Dourven, Matzik et autres chanteurs africains, Michel Aumont... et les plasticiens François Daireaux, Muriel Toulemonde... Ce festival est rendu possible grâce à l'implication de près de 100 partenaires.
**itineraires-bis.org**

Dans 14 villes costarmoricaines

SPECTACLE

## Les marionnettes font leur show

Du 22 avril au 3 mai, la 14e édition du festival Marionnet'Ic mettra l'Angleterre à l'honneur dans 14 villes du département (Binic, Lantic, Plourhan, Saint-Quay-Portrieux, Tréveneuc, Étables-sur-Mer, Pordic, Saint-Brieuc, Trébeurden, Plouha, La Méaugon, Trémuson, Saint-Julien et Hillion). Au programme : 120 représentations, 26 spectacles, des expositions, des concerts, fabrication et déambulation de marionnettes géantes, maquillage, jeux en bois... L'ouverture du festival aura lieu le dimanche 22 avril à 15 h, avec un concert pour enfants et parents, sous chapiteau sur le parking de l'Estran à Binic (à partir de 3 ans). C'est Gemelos, de la compagnie chilienne Teatrocinema, qui clôturera la manifestation soutenue par le Département, le jeudi 3 mai, au théâtre de la Passerelle, à Saint-Brieuc (à partir de 14 ans).

D.R.

**> 06 89 10 49 62**
*(réservations)*
**marionnetic@laposte.net**
**tarabates.com**
**ville-binic.fr**
*Mario, à découvrir le dimanche 22 avril, à 16 h, à Binic.*

Complet'mandingue

MUSIQUE

## Du 27 avril au 5 mai à Saint-Brieuc

D.R.

Il est un peu tôt pour donner toute la programmation de la 15e édition de cette manifestation dédiée à la musique africaine. Mais on nous promet déjà une belle affiche et des concerts gratuits.
**Quelques dates sont arrêtées :**
**Le 27 avril** à Bleu Pluriel à Trégueux, le bal de l'Afrique enchantée sera animé par l'équipe de l'émission du dimanche après-midi sur France Inter.
**Le 28 avril** au Fût chantant à Saint-Brieuc, Sablega Pelga, des musiques interprétées par un mix de musiciens, blancs et noirs.
**Le 30 avril**, après-midi Mandingue au Soupson à Saint-Brieuc.
**Le 3 mai** au Club 6 à Saint-Brieuc, un film sur Fadouba Oularé, le grand maître africain du djembé, *L'homme qu'il faut à la place qu'il faut.*
**Le 5 mai** à la salle Robien à Saint-Brieuc, plusieurs groupes, dont Djeli Mousa Condé, Wamali percussions, Fatou Diawara, Harouna Dembélé & Parissi, Kèlè Kèlè Afrobeat.
**completmandingue.org**

LIRE

THIERRY JEANDOT

**Profondément ancré dans son Centre-Bretagne, à Glomel, Jean Kergrist s'identifie tantôt aux chouans, tantôt à des valeurs plus universelles.**

## Bateleur en quête de sens

# Jean Kergrist résiste sur tous les fronts

**Lorsque son nez a rougi dans les années 1970 au contact des centrales atomiques, Jean Kergrist n'imaginait certes pas quel(s) clown(s) les événements allaient faire de lui des années durant. Certes, l'homme de spectacle a laissé la place à l'écrivain, l'homme de radio et de télé mais attention, le clown se réveille encore à l'occasion...**

Quel avenir pour un jeune Costarmoricain ayant migré à Lyon au couvent des Dominicains, pour y poursuivre des études philosophiques et théologiques ? L'épiscopat ? Logique. Il peut aussi passer de l'habit de moine à celui de clown. Un paradoxe ? Pas forcément. *"Le philosophe et le clown sont très proches dans la mesure où ils imposent un recul pour mieux regarder le monde. Le recul que j'ai choisi, c'est le rire"*, explique Jean Kergrist. On est loin de l'idée du brave clown qui n'est jamais allé plus loin que le bout de sa piste.

*"À 28 ans, j'ai pu m'en sortir avec un bon bagage intellectuel. C'est ce bagage qui permet de se situer dans le monde. C'est ça la culture, ce n'est pas une somme de connaissances"*. Et puis, à force de le tirer par la manche, le théâtre finit par l'entraîner : sept ans dans la troupe de Planchon puis de Maréchal, des rencontres marquantes et inspirantes telles que Jean Vilar, Dario Fo, Armand Gatti... Il manquait juste un hasard pour que le clown mette son nez pour la première fois.

### Bagnard volontaire des mots

En 1975, la centrale atomique de Malville est en projet. Il manque un artiste pour animer une manifestation... Le clown atomique est né. *"Ce spectacle destiné à n'être joué qu'une fois l'a été plus de 1 000 fois dans tous les pays d'Europe. J'ai alors créé le TNP, Théâtre national portatif, où sont nés une bonne quinzaine de clowns : clown chômedu, clown pape, clown agricole..."* Jean Kergrist n'est pas là pour faire rire les petits, mais pour alimenter la réflexion des grands. Du théâtre militant ? Non, trop "militaire" ! Engagé ? Tout le monde l'est à sa façon ! Résistant alors ? Voilà qui est mieux. Et si le TNP tire sa révérence en 2006, l'homme continue de résister et de porter parole à ceux qui veulent bien attraper ses mots au vol. Productions pour Armor TV et France culture, écriture, Internet... *"Je ne conçois pas la vie sans une quête perpétuelle, sans essayer de comprendre ce qui m'entoure"*.

Mais c'est d'abord dans l'écriture qu'il trouve refuge. *"Je m'astreins à trois ou quatre heures d'écriture chaque jour depuis des années. Que ça sorte ou pas, sous une forme ou une autre : scénario de film, de spectacle, roman... C'est un travail qui m'enchante. Les mots sont la matière première de la vie. Grâce à eux, on devient démiurge"*. Et son nez rouge ? Il le sort encore pour les grandes occasions : les manifestations... Guettez le Sous-secrétaire d'Étables aux colloques agricoles !

**Véronique Rolland**

### Jean Kergrist à lire

- ***Grosse déglingue***, Ed. Ragosses noire. Roman noir sorti en janvier dernier où l'auteur se réclame d'une construction à la Simenon et d'une écriture dans l'esprit de Frédéric Dard.
- ***Qui a tué Poulain Corbion ?***, Ed. des Montagnes noires. Sortie prévue mi-avril 2012. Ouvrage historique qui ne manquera pas de susciter des réactions. Mystères et révélations sur fond de récupération de la Révolution française par la bourgeoisie. Conférence le 20 avril à 18 h 30 à la bibliothèque de Saint-Brieuc.

D.R.

## *Dans l'œil du judas* à La Vicomté-sur-Rance

Le spectacle de marionnettes *Dans l'œil du judas* sera proposé par le théâtre du Rugissant, les 25, 26 et 27 avril à 20 h 30, à La Vicomté-sur-Rance. Au travers d'un œil de judas géant, Giacomo raconte l'arrivée d'une nouvelle famille et le regard porté sur elle. Les voisins, de braves gens à la vie tranquille, soumis à quelques rumeurs, vont devenir démoniaques et comploter jusqu'au drame. Tout un monde de marionnettes évolue sur scène, autour d'un récit tendrement poétique. Les personnages prennent vie avec énergie pour raconter une histoire poignante et intemporelle.
*Théâtre des Jacobins à Dinan*
> 02 96 87 03 11

## *La Bête est humaine* à la Briqueterie de Langueux

Ou comment la théorie de l'évolution chère à Darwin fait sa révolution. Avec *La Bête est humaine*, cette exposition, proposée à la Briqueterie de Langueux, entrez dans un carnaval de mutants, monstres hybrides, où hommes et animaux se greffent, comme un pied de nez à la théorie de l'évolution ! Les cinq artistes, peintre, sculpteur, photographe plasticien, comédien, interrogent notre rapport à l'animalité pour mieux l'exorciser : Jean Fontaine, Marie-Laure Cloarec, Thierry Lafontaine, Lucette Brandy, Christophe Meyer. Le spectacle est visible jusqu'au 29 avril.
*La Briqueterie à Langueux*
> 02 96 63 36 66
briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr

## Traditions populaires à Kerpert

Le pays de Guingamp organise une conférence intitulée "Traditions populaires de Bretagne : du soleil aux étoiles", le samedi 14 avril, à 15 h, à l'abbaye de Coat Malouen de Kerpert. Elle sera animée par Daniel Giraudon, professeur à l'Université de Bretagne occidentale et chercheur au Centre de recherche bretonne et celtique. Il évoquera les traditions liées aux divers phénomènes observables dans le ciel. Le soleil, la lune, le tonnerre... vus par les Bretons offrent un riche éventail de coutumes et croyances populaires.
*Abbaye de Coat Malouen*
> 02 96 21 49 13
marie-claire.dolghin@wanadoo

## Musique au Printemps de Lanvellec

À l'affiche de ce 6e festival de musique de Lanvellec, soutenu par le Département et organisé les 20 et 21 avril par l'association Rimat au cœur du Trégor, Cécile Granger, Benjamin Scherer Quesada, Akitshu Orii, Martina Weber, Martin Robidoux et Satoko Yoshimura, organiste de renom. Des noms de la musique baroque déjà connus ou promis à un bel avenir sont encore au rendez-vous cette année.
*De 7 à 10 €*
› **02 96 35 14 14**
**contact@festival-lanvellec.fr**

François Chaussebourg

## De la danse équestre à Lamballe

*Ma bête noire* est un spectacle pour le moins original, se déroulant dans une immense volière, à la lisière entre le cirque et l'équitation. Thomas Chaussebourg présente le travail de sa résidence au haras de Lamballe. Il semble danser avec un étalon non dressé War Zao, sur la voix envoûtante d'Alain Bashung. Les deux "partenaires" tournent, courent, s'enlacent et se frôlent. Un partenariat entre le Syndicat Mixte du Haras, Quai des rêves et Itinéraires Bis dans le festival Objectif 373.
*Le vendredi 20 avril à 18 h 30 au haras.*
**quaidesreves.com**
› **02 96 50 94 80**

## Sculpture sur pierre à Beauport

L'abbaye de Beauport propose une expérience unique, un stage avec un sculpteur. Du 16 au 20 avril ou du 23 au 27 avril, David Puech vous emmènera sur le chemin des établis, à l'écoute de la pierre et du geste. Une immersion dans ce lieu prestigieux.
*250 € la semaine avec hébergement*
› **02 96 55 18 55**
**secretariat.beauport@wanadoo.fr**
**abbaye-beauport.com**

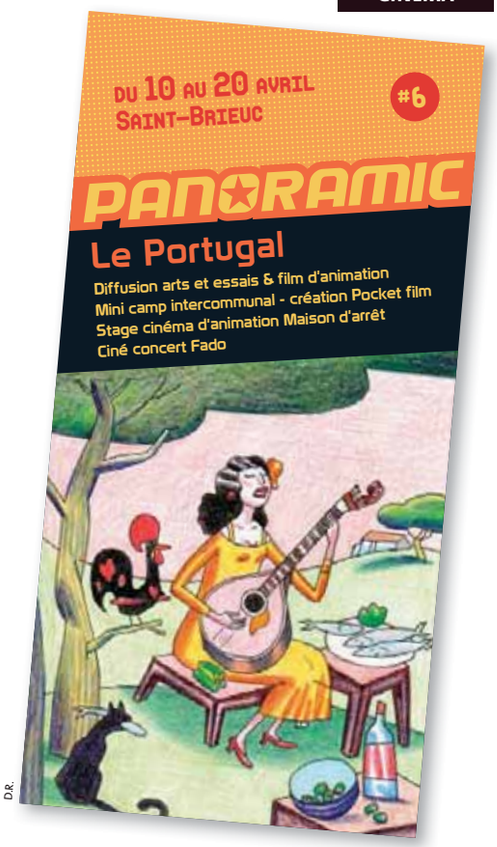
Cinéma

*Panoramic* dans l'agglomération briochine

## Une semaine d'éducation au cinéma

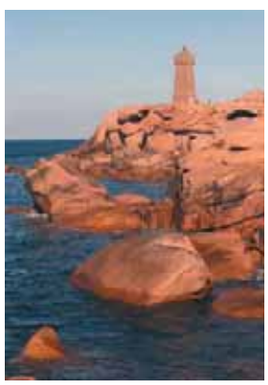
Du 10 au 20 avril, l'association Le Cercle propose aux habitants de l'agglomération une semaine d'éducation à l'image où le cinéma portugais est à l'honneur.
Sont concernés petits et ados, de 3 à 17 ans, sans oublier parents et grands-parents.
Ateliers, films d'animation ou d'auteurs, rencontres avec des auteurs et réalisateurs et actions avec la bibliothèque sont au programme.
Pour les tout-petits, le matin du 11 avril tournera autour de films d'animation portugais sélectionnés dans des festivals et l'après-midi, Panoramic se consacrera aux 6-12 ans.
Le 12, en partenariat avec les Fondus déchaînés, le film *L'étrange affaire Angelika* sera suivi d'une conférence animée par Jean-Pierre Touati sur l'œuvre de Manoel de Oliveira à 20 h 15 au Club 6.
Le 13, soirée Fado avec le film *Les amants du Tage* d'Henri Verneuil suivi d'un concert fado avec Maria Pereira.
Du 10 au 13 avril, 40 jeunes âgés de 11 à 17 ans, participeront en mini-camp "Pocket film" pour élaborer un court métrage avec deux professionnels, Yves Mimault et Anthony Provost. Ils seront diffusés, le soir du 20 avril dans le cadre du festival Pocket film à la salle Horizon de Plédran.
Enfin, un stage est prévu à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc, avec visionnage de films d'animation, écriture d'un scénario et réalisation d'un court métrage.

› **02 96 75 21 91**
**secretariat@associationlecercle.fr**
**associationlecercle.fr**



D.R.

Exposition


Thierry Jeandot

À la Maison du littoral de Ploumanac'h

## Les animations de Pâques

Du 10 avril au 4 mai, la Maison du littoral organise une exposition de 30 planches originales de la bande dessinée *Armen 43*, parue en 2008. L'action se déroule dans un phare. Un face-à-face entre deux gardiens bretons et trois soldats allemands, en pleine Seconde Guerre mondiale. *Du lundi au vendredi de 14 h à 17 h, entrée libre.*

**L'équipe propose aussi deux balades :**
**Le 24 avril,** visite d'une carrière de granit rose à La Clarté pour découvrir les modes d'exploitation du gisement et quelques notions de géologie.
Rendez-vous au parc des sculptures à 10 h (4,50 €).
**Le 26 avril**, venez explorer en famille la laisse de mer et les criques.
Rendez-vous à la Maison du littoral à 14 h 30 (4,50 € et 3,50 €).

*Réservations au*
› **06 22 92 37 02** *ou*
› **02 96 91 62 77**

Spectacle

À la Croix-Lambert à Saint-Brieuc

## Slam avec Tata Milouda

Le 20 avril, Itinéraires Bis, le Comité de quartier, le Centre social, la Ville et Le Cercle organisent un rendez-vous "café débat spectacle" autour du slam, dans le quartier de la Croix-Lambert et dans le cadre de la rénovation urbaine. Une occasion pour les habitants de s'exprimer. Au programme de la soirée :
- une restitution d'ateliers menés par des jeunes et des adultes.
- un spectacle de Tata Milouda, une slameuse marocaine de 60 ans. Elle parlera de liberté, d'éducation, d'art... les clés de l'épanouissement. Arrivée en France en 1989 seule sans ses enfants, elle raconte sa vie. Une belle personne que ce petit bout de femme qui s'est battue, a fait trente-six boulots et qu'on s'arrache depuis 2007.
- un débat avec les artistes et une collation.

*Association Le Cercle*
› **02 96 75 21 91**

D.R.

Bruno Torrubia

**Julie Bresset, lors de sa victoire en coupe de France, à Saint-Brieuc, en mai 2011.**

Cross country

# La belle ascension de Julie Bresset

**Quel parcours que celui de Julie Bresset. À seulement 22 ans, la jeune vététiste costarmoricaine, licenciée à Plœuc-sur-Lié, a connu une saison 2011 exceptionnelle en devenant la première Française à remporter la coupe du monde de cross country. Prochain objectif : la qualification aux JO de Londres.**

Les superlatifs manquent lorsqu'il s'agit de résumer la saison 2011 de Julie Bresset. Alors qu'elle était dans sa dernière année espoirs (moins de 23 ans), elle obtient le droit de participer à des courses de coupe du monde chez les seniors. *"J'ai préféré faire ce choix pour progresser"*, explique-t-elle.

Bien lui en a pris. Elle remporte trois des sept courses de la coupe du monde, avec une quatrième place pour plus "mauvais" résultat. Première au classement général, elle entre également dans l'histoire, puisque jamais une Française n'avait encore remporté la coupe du monde.

Mais Julie ne s'arrête pas là. Elle gagne dans la foulée le championnat du monde des moins de 23 ans. Une fin de saison en apothéose. D'autant qu'elle est devenue cette même année, championne d'Europe espoirs.

Désormais n°1 mondiale au classement UCI (Union cycliste internationale), la jeune femme a le regard tourné vers les JO de Londres, mais n'en garde pas moins les pieds sur terre. *"Tout le monde me dit que je vais y aller, mais j'aborde chaque saison comme une nouvelle étape. Je reprends à zéro. Il faut faire sa place et la mériter"*. La réponse, elle l'aura à la fin du mois de mai, en fonction de ses résultats dans quatre épreuves de coupe du monde.

C'est à l'âge de neuf ans que Julie découvre pour la première fois les joies du VTT. Un copain de son grand frère venait à la maison faire des démonstrations de trial. *"J'étais assez impressionnée, si bien qu'un jour je l'ai suivi à un entraînement dans son club d'Hillion. Ça m'a plu immédiatement, pour le côté ludique et intense. J'ai pris ma première licence dans ce club et lâché la gym et la danse, qui n'étaient pas assez énergiques pour moi"*.

Elle participe dès lors à toutes les manches du Trophée régional des jeunes, jusqu'en cadettes. Une formidable école de polyvalence, puisqu'il s'agit de pratiquer les trois disciplines du VTT que sont le trial, le cross country et la descente. *"Tout ce que j'ai appris quand j'étais jeune se ressent aujourd'hui dans les compétitions"*, affirme la championne.

*"Il faut faire sa place et la mériter"*

À 15 ans, elle intègre le Team Breizh Mountain, où elle fait la rencontre de Benoît Gloux, qui deviendra son entraîneur à partir de la catégorie juniors. *"Plus qu'un entraîneur, c'est un ami,* dit-elle. *Il est très à l'écoute"*.

## *"J'aime quand ça grimpe très court"*

Vient ensuite la première grande victoire, au championnat de France juniors, en 2007. Un déclic. *"J'ai su que j'étais capable de gagner des courses et j'ai pris confiance en moi"*. C'est aussi l'un de ses plus beaux souvenirs. *"Je n'arrêtais pas de pleurer car je ne m'y attendais pas du tout"*.

Son point fort ? La technique. *"J'aime quand ça grimpe très court et les descentes avec des racines"*, raconte Julie qui ne cache pas le plaisir que lui apporte son sport. *"Tout ce que je vis avec le VTT, c'est énorme. J'essaie d'en profiter au maximum, tout en assurant mes arrières au niveau de ma vie professionnelle"*.

Car Julie Bresset, c'est aussi une tête bien faite. Titulaire d'un DUT GEA et d'une licence "gestion des équipements sportifs", elle est depuis 2010 sous contrat avec le ministère de la Défense, en tant que personnel civil en détachement. Seuls dix athlètes de haut niveau, toutes disciplines confondues, bénéficient chaque année de ce statut.

Parallèlement, elle est stagiaire à mi-temps au service des sports du Conseil général. Sa journée-type : travail le matin, VTT l'après-midi. Et quand son planning le lui permet, Julie s'adonne à une autre passion : la pâtisserie. Un domaine où elle apprécie de donner libre cours à son imagination. En attendant, c'est tout ce qu'on lui souhaite, de valider son billet pour Londres. La cerise sur le gâteau en somme.

**Laurent Le Baut**

Thierry Jeandot

## Une nouvelle station VTT à Belle-Isle

Une station VTT s'apprête à ouvrir à Belle-Isle-en-Terre dans le courant du printemps. La station VTT de la vallée du Léguer, c'est son nom, sera la 5e en Côtes d'Armor, avec celles de Guerlédan, d'Arguenon-Hunaudaye, du pays de Loudéac, de la côte du Goëlo. Une station VTT, ce sont au minimum 200 km de boucles classées par niveaux de difficulté, un balisage de qualité, ou encore des points de lavage. Un concept initié il y a dix ans par le Conseil général.

## Voile : Grand prix de Saint-Cast

La 3e édition du Grand prix nautique de Saint-Cast de voile se tient du samedi 28 avril au mardi 1er mai. L'épreuve se déroule sur trois jours. Au programme : des régates en baie sur des parcours construits et des parcours côtiers. Un village sera installé sur le port, avec des animations, un concours photo et des embarquements gratuits pour suivre les régates. Sans oublier, le dimanche 29 avril à partir de 11 h, les puces marines organisées par l'association des plaisanciers de Saint-Cast-Le-Guildo.
**centre-nautique-saint-cast.fr**

## Beach tennis à Saint-Jean-Kerdaniel

On connaissait le beach volley. Un peu moins le beach tennis. Un sport en vogue, non pas sur une plage costarmoricaine, mais du côté de Saint-Jean-Kerdaniel où le club de tennis local a eu l'idée d'aménager spécialement une salle couverte pour pratiquer cette activité toute l'année. Le club envisage même de créer une section sports de sable et de faire ainsi partager ses installations avec les adeptes du beach volley ou autre beach soccer.

CUISINE

# Carré de porc au cidre et printanière de légumes

**Pour 8 personnes**

1 carré de porc de 800 g à 1 kg
2 feuilles de laurier
2 feuilles de sauge
Crépine
4 gousses d'ail
15 cl de bouillon de volaille
1/2 bouteille de cidre brut artisanal
Huile d'olive
Sel/poivre

8 carottes fanes
8 oignons nouveaux
12 pommes de terre grenaille
4 fonds d'artichauts
200 g de petits pois
50 g de beurre
Thym, citron
10 cl de bouillon de légumes

Faire parer le carré par votre boucher (gratter les côtes, dégraisser et conserver les parures). Piquer la viande avec une gousse d'ail, tremper la crépine et la rouler autour du carré avec la sauge et le laurier.
Dans une cocotte, colorer la viande avec l'huile d'olive, ajouter les parures du carré, les gousses d'ail, arroser de cidre et de bouillon de volaille. Cuire à 180° pendant 40 minutes en arrosant régulièrement.
Éplucher les légumes et les tailler (selon votre goût). Dans une cocotte, faire fondre le beurre, rissoler les oignons, les pommes de terre et les carottes. Après 5 minutes de cuisson, ajouter les fonds d'artichauts et mouiller avec le bouillon de légumes. Cuire 10 minutes, ajouter les petits pois et cuire de nouveau 10 minutes. Vérifier l'assaisonnement.
En fin de cuisson, réserver la viande et faire réduire le jus de cuisson jusqu'à une consistance épaisse. Réchauffer le carré et le glacer avec le jus.

THIERRY JEANDOT

Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la cité du goût et des saveurs, crée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

**CERCLES CULINAIRES**
La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
**Inscription : 02 96 76 26 26**
**Informations : artisans-22.com**

JARDINAGE

# La menthe sous toutes ses formes

**Il existe plus de deux cents espèces de menthe. Comme elle a pris la fâcheuse habitude de s'hybrider naturellement, la reconnaître est un véritable casse-tête.**

D.R.

D.R.

Les propriétés de la menthe, plante connue depuis la nuit des temps, sont parfois exagérées. Si on la dit aphrodisiaque et stérilisante, elle est surtout tonique et excitante.
C'est une plante vivace herbacée, de la famille des labiées, au feuillage très aromatique car riche en huile essentielle. Elle aime les sols frais et humides, bien drainés et humifères. Elle aime aussi le soleil mais supporte un peu d'ombre.
Il faut la planter au printemps ou à l'automne. Attention à ses stolons, ces rameaux aériens ou souterrains qui assurent sa multiplication ; il est conseillé de limiter le territoire de la menthe en la plantant préalablement dans un pot.
Désherbez ses pieds régulièrement et arrosez si nécessaire : un bon paillage est précieux !
Après la floraison, réalisez une coupe à 10 cm de tige pour favoriser la repousse. Après trois ans, les plants s'essoufflant, n'hésitez pas à en replanter de nouveaux.
Pour la récolte, sélectionnez les feuilles du haut de tige. On peut les utiliser fraîches pour aromatiser salades et sauces ou encore préparer du thé à la menthe. Sèches, les feuilles serviront à préparer des tisanes digestives.

**Cédric Moinet**

## Quelques espèces

La menthe marocaine ou "menthe spicata", la menthe poivrée au feuillage pourpré, la menthe au feuillage panaché, la menthe glaciale, la menthe chocolat, la menthe bergamote...

## Sirop de menthe

Placez 250 g de menthe fraîche dans un litre d'eau bouillante, laissez infuser pendant une nuit.
Filtrez la tisane et chauffez-la avec 900 g de sucre ; remuez jusqu'à dissolution complète et versez le contenu dans des bouteilles hermétiques.

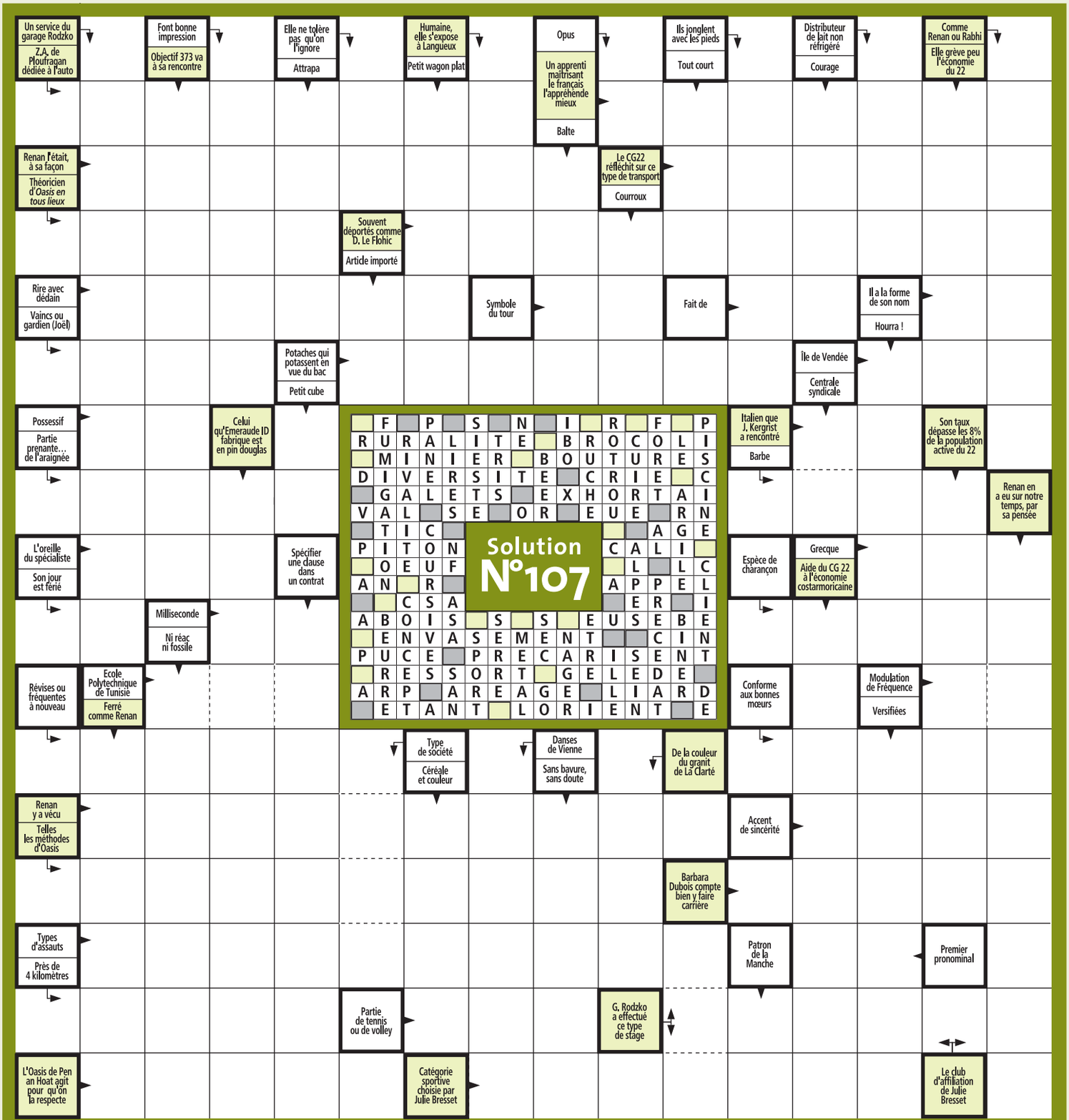
Cette rubrique est réalisée en collaboration avec
domaine départemental côtes d'armor
LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## Les Mots Fléchés

de Briac Morvan

**Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.** Solution dans Côtes d'Armor N°109




## Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°107

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°107 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

**BATHANY Yvon** • PLESTIN-LES-GRÈVES
**BROUDIC Gilbert** • TRÉBEURDEN
**CARADEC Alain** • PLOUGUERNÉVEL
**GAUBERT Lyonel** • PLOUFRAGAN
**GUILLOU Claire** • LANISCAT
**LE FLOCHMOËN Sylvie** • COËTMIEUX
**LE JEUNE Jean-Yves** • TRÉBEURDEN
**PICHON Cécile** • SAINT-QUAY-PORTRIEUX
**PLASSART Maryvonne** • PLOURHAN
**THOMAS André** • LANISCAT

**Nom** _____ **Prénom** _____

**Adresse** _____

**Profession** _____ **Courriel** _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 11 avril 2012 .

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !

☐ Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

# AGENDA

Les rendez-vous
près de chez vous

Conseil général PARTENAIRE

Cirque
## FESTIVAL DES MOUETTES
13 au 15 avril
Langueux

## FESTIVAL DE LA BANDE-DESSINÉE
14 et 15 avril
Perros-Guirec

## FESTIVAL LES MARIONNET'IC
22 avril au 3 mai
Binic

## LE TOUR DE BRETAGNE CYCLISTE
25 avril au 1er mai

Musique
## FESTIVAL ANDEL'IR
27 et 28 avril
Andel

## FESTIVAL COMPLET' MANDINGUE
27 avril au 5 mai
Saint-Brieuc

Courses nature
Randonnées pédestres
Kayak en mer
## LANDES ET BRUYÈRES
28 avril
Erquy

## FÊTE DE LA COQUILLE SAINT-JACQUES
28 au 30 avril
Saint-Quay-Portrieux

Cyclotourisme
## LA COSTARMORICAINE
29 avril
Erquy

## RANDO MUCO
29 avril
Belle-Isle-en-Terre

cyan100.com | 12-12-2021

www.cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

Votre Conseil général
au service de tous les Costarmoricains

Conseil Général
Côtes d'Armor